

Amicale des Anciens et Anciennes élèves

Année 2018

*Bulletin
n° 34*

du collège, des E.P.S. du Lycée de Barbezieux



SOMMAIRE

<i>1</i>	<i>Mot de la présidente</i>	<i>Page 2</i>
<i>2</i>	<i>10 juin 2017 les amicalistes à Barbezieux</i>	<i>Pages 3-6</i>
<i>3</i>	<i>Rencontre annuelle du 2 juin 2018 (programme)</i>	<i>Page 7</i>
<i>4</i>	<i>Poème de Dany Reynaud à son frère</i>	<i>Page 8</i>
<i>5</i>	<i>Commémoration de l'armistice 2017 au lycée</i>	<i>Pages 9-10</i>
<i>6</i>	<i>L'aviation et la guerre aérienne. - Pierre Menanteau</i>	<i>Pages 11-17</i>
<i>7</i>	<i>Poème Dany Reynaud (1983)</i>	<i>Page 18</i>
<i>8</i>	<i>A des jeunes filles</i>	<i>Pages 19-23</i>
<i>9</i>	<i>Découverte culturelle de Londres</i>	<i>Page 24</i>
<i>10</i>	<i>Tenues vestimentaires des élèves après la guerre</i>	<i>Page 25</i>
<i>11</i>	<i>Emile Roux - texte de Pierre Landry</i>	<i>Pages 26-27</i>
<i>12</i>	<i>Le Lycée chemine - résultats du bac</i>	<i>Pages 28-29</i>
<i>13</i>	<i>Les mentions "Très Bien" en 2017</i>	<i>Page 30</i>
<i>14</i>	<i>Un cours de musique (classe de 5ème en 1960)</i>	<i>Pages 31-35</i>
<i>15</i>	<i>Nos institutrices en montagne</i>	<i>Pages 36-40</i>
<i>16</i>	<i>Lettre de Georges Sand à Alfred de Musset</i>	<i>Pages 41-42</i>
<i>17</i>	<i>Petit message pour notre cerveau</i>	<i>Page 43</i>
<i>18</i>	<i>François Gabart</i>	<i>Page 44</i>
<i>19</i>	<i>La saga de Juanio et Dolorès Gonzalès - J. Ginestet</i>	<i>Pages 45-49</i>
<i>20</i>	<i>Nécrologie</i>	<i>Page 50</i>
<i>21</i>	<i>Comité de l'amicale</i>	<i>Page 51</i>
<i>22</i>	<i>Adhérents</i>	<i>Pages 52-56</i>

[Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !](#)

[Cliquez ici pour accéder au site de l'Atelier Histoire Elie Vinet !](#)

le mot de la présidente

Notre couverture va peut être étonner certains d'entre vous ?

J'ai pensé que nous étions en 2018, cent ans après la fin de la grande guerre. Les femmes ont joué pendant 4 ans un rôle très important : elles ont tenu la boutique France.

Le Sud-ouest, terre agricole à cette époque n'a jamais vu ses champs et ses vignes laissés à l'abandon ; les usines ont continué de tourner, de fabriquer des armes de guerre; les hôpitaux ont recruté les infirmières volontaires.



Madame Poincaré, l'épouse du Président a elle aussi revêtu son uniforme d'infirmière à Bordeaux à la maison du marin.

Madame Curie a mis en place une trentaine de voitures où les blessés pouvaient passer des radios, sauvant ainsi nombre de blessés, leur évitant un handicap certain.

Les commerces, les écoles, tout fonctionne, grâce à la gent féminine. "La guerre est une affaire d'hommes !"

A l'évidence c'est faux ! les femmes accèdent à des postes nouveaux : factrice, conductrice de tramways, serveuses de restaurant, tenancières de bistrot.....

A la fin de la guerre certaines sont priées de regagner leur foyer sans autre forme de procès, on n'a plus besoin de leurs services.

Une demande qui semble légitime reçoit une fin de non recevoir : les femmes n'auraient pas le droit de voter ! il faudra attendre 1945, quelle honte !

Si l'on voit le bon côté des choses, il y a tout de même un avantage acquis grâce à cette guerre : l'abandon du corset ! les femmes travaillant dans les usines métallurgiques étaient obligées de porter le pantalon ou des combinaisons et des sabots de bois pour éviter les étincelles au sol (poudreries)

Un peu de liberté accordée aux dames !

Les temps ont bien changé, tout n'est pas parfait mais tout est permis à notre sexe, à nous d'en faire bon usage !!

Je voulais mettre la femme à l'honneur en cette année 2018, je ne suis pas féministe mais ma grand mère était veuve de guerre, je l'ai vue usée; à 50 ans, elle en faisait 80; pour elle et pour toutes les autres : respect et admiration.

**Votre présidente
Suzette Jardry**

10 juin 2017 - les retrouvailles des anciens



A 9 h 30, sous un soleil radieux, nous nous sommes retrouvés place du château.

Un café, des jus de fruits, les viennoiseries offerts aux participants, des embrassades, des rires, et les souvenirs fusent, les discussions démarrent et j'ai un peu de mal à canaliser ces troupes d'élèves bruyants.

Je parviens tout de même à les regrouper à l'office de tourisme où ils peuvent admirer la transformation du château (maquette) et la salle saintongeaise - le chemin de ronde et la charpente du château les éblouissent et les appareils photos et autres téléphones ne chôment pas



Un apéritif pris en mairie, puis un bon repas à la Boule d'Or, égayé par des trésors de notes retrouvés par Claudette Mallet, datant des années 1950 font rire tout le monde.



A noter, en 1960, premier prix d'EPS : André Meurailon ; il a de beaux restes, son rôle de

maire lui interdit d'avoir les 2 pieds dans le même sabot.



Après le repas, un petit spectacle nous attendait au café des Arts, ancien café de Paris, rendez-vous des lycéens de notre époque.



Une agréable journée à Barbezieux, cette année nous irons à Brantôme, une croisière sur la Dronne est prévue, des visites

multiplés : jardin des moines, remparts, cloître....

déjeuner au restaurant puis visite du château de Bourdeilles et de ses jardins.

Inscrivez-vous rapidement, il faut réserver, Brantôme est très courue !

Suzette Jardry



PRÊT-À-PORTER
HOMMES
FEMMES
JUNIORS

MAINGUENAUD

pret à porter

GARDE

26, RUE VICTOR HUGO
16300 BARBEZIEUX

The advertisement for Mainguenaud clothing store features a red border. On the left, it lists 'PRÊT-À-PORTER HOMMES FEMMES JUNIORS'. The main text 'MAINGUENAUD' is in large black letters. Below it, 'pret à porter' is written in a script font. On the right, 'GARDE' is written vertically. The central image shows the store's exterior with a striped awning and a sign, and an interior view of clothing racks. At the bottom, the address '26, RUE VICTOR HUGO 16300 BARBEZIEUX' is provided.

Prêt à porter
Garde Mainguenaud

Rencontre annuelle du 2 Juin 2018

Programme

- 8 h 00 - Accueil des amicalistes sur le parking de Plaisance
8 h15 - départ en bus direction Brantôme
10 h 00 - Visite libre de Brantôme
11 h 00 - croisière commentée de 50 minutes
12 h 00 - déjeuner au RESTAURANT "LE SICAIRE"
15 h 00 - visite guidée du château de Bourdeilles
 • deux châteaux de deux époques : Moyen âge et Renaissance
16 h 00 : Balade au jardin Renaissance du château
17 h 00 : Fin de la journée et retour sur Barbezieux



Menu



Poème de Daniel Reynaud
dédié à son frère, tous deux anciens
élèves du lycée

à
Jean-Marie Reynaud

Monsieur Ludwig van Beethoven
vous êtes l'églantier
qui rêve
un soir de juin
que l'orage a pleuré
comme dans votre symphonie sixième
Je pense à vous
à la fin du siècle vingtième
Vous semblez toujours un jeune homme
Vous me faites visiter Vienne
Bientôt
Je vais devenir sourd
et
m'éteindrai
jumeau de la lanterne
qu'un braconnier
au coin d'un bois
a laissé mourir sous ses pas

**VIVEZ VOS
PASSIONS**
*AFFIRMEZ
VOTRE STYLE*



ÇA MATCHE !

Z.C. E. LECLERC - BARBEZIEUX - 05 45 98 32 89

Ouvert du lundi au vendredi : 9h30-12h30 et 14h-19h - Samedi 9h-19h non stop.

Les cérémonies du 11 novembre 2017 au lycée



Comme l'année dernière, l'hommage rendu aux élèves du lycée morts pour la France en 2017 a eu lieu le 10 novembre 2017.

Une assemblée importante comprenant Monsieur le 1er adjoint au maire, Monsieur le Principal et ses adjoints, des professeurs, des élèves du Lycée et d'une école primaire avec leur instituteur, une délégation des anciens combattants accompagnés de nombreux porte drapeaux et des anciens élèves, dont, votre présidente.



Après l'allocution de Monsieur Archevêque qui m'a donné le micro, j'ai voulu mettre en lumière un jeune homme, intelligent, intrépide qui a marqué l'aviation française :

Georges Guynemer.

Engagé à 20 ans en tant que volontaire en novembre 1914.

Premier porte-drapeau de l'aviation militaire devant le front des troupes.

officier de la légion d'honneur le jour de ses 21 ans, décoré par le Président Poincaré et le Général Franchey d'Esperey.

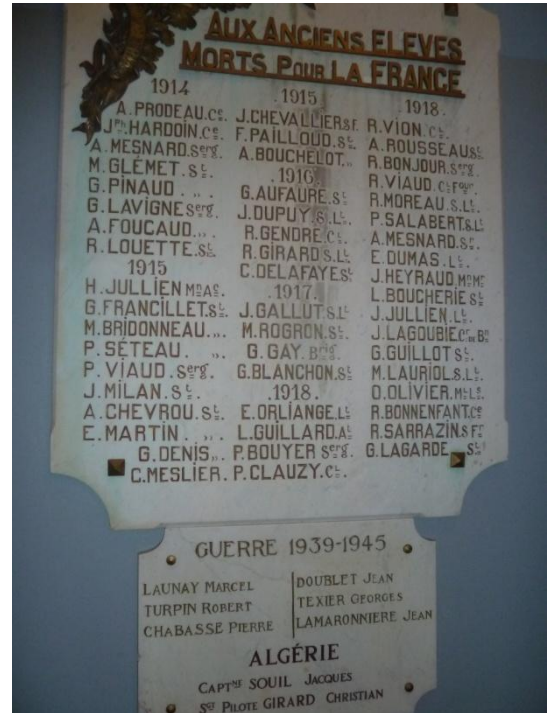


Son avion sera abattu 7 fois, il survit, mais en 1917 au dessus de la Belgique, il tombe. Son corps ne sera jamais retrouvé - 5 avions allemands à l'attaque - On l'appelait "L'AS des AS" : 54 victoires homologuées + 30 en combat aérien, sa devise était : "FAIRE FACE".



Le speed VII, son avion appelé "Vieux Mars" jaune avec 3 cigognes peintes, Guynemer par son courage, sa ténacité, son énergie, sa foi en la victoire, son esprit de sacrifice, donne de notre jeunesse une image empreinte de noblesse.

*Les anciens élèves du lycée, morts au champ d'honneur et pour lesquels nous sommes réunis aujourd'hui méritent eux aussi notre admiration et nos remerciements.
Ils sont nos héros.*





Espace B

Bienvenue

à l'Espace B de Barbezieux

L'Espace B réunit en un même lieu des professionnels du bien-être, 2 espaces boutiques de produits naturels et biologiques, un salon de thé et un institut de beauté.





ESPACE B - COWORKING BARBEZIEUX
72 RUE SADI-CARNOT
16300 BARBEZIEUX

DISTRIBUTION
LE JEUDI DE
18H À 19H30



LA RUCHE
QUI DIT OUI!

NOUVEAU!
A L'ESPACE B

inscrivez-vous sur :
<https://laruchequiditoui.fr/fr/assemblies/4521>



Coworking Barbezieux Espace B - 05 45 98 51 98 - www.coworking-barbezieux.fr

L'aviation et la guerre aérienne pendant la première guerre mondiale 1914-1918

Lorsque la guerre éclate, l'aéronautique militaire en est encore aux balbutiements. Sans doute des matériels existent mais l'expérience de l'utilisation au combat manque encore. les avis sont partagés quant au rôle dévolu à chaque catégorie de moyens : plus lourd ou plus léger que l'air ballon dirigeable ou avion....

Peu de gens imaginent que l'avion pourra faire autre chose qu'observer..... et encore. Sa charge emportée est trop faible pour en faire un bombardier quant à la chasse on n'y croit guère.

"Tout ça c'est du sport. L'aviation pour l'armée c'est zéro" (sic) Général Foch 27 août 1910.

Néanmoins on peut dater à 1910 la naissance de l'aviation militaire en France et, malgré les réticences de l'état major la constitution des premières unités d'aviation.

C'est ainsi qu'aux grandes manœuvres de 1912 se déploient....déjà....5 escadrilles et que l'on note l'excellence de l'observation aérienne.

Pour l'anecdote on remarquera que c'est en 1912 qu'on définit le nouvel uniforme des aviateurs qui sont dispensés du port du sabre !!

plus important, on crée une école (formation de 657 pilotes entre 1910 et août 1914). On standardise des avions et l'industrie s'organise. Ainsi en 1912 l'industrie en France construit 1425 avions.... il faut dire qu'il y a beaucoup d'accidents...

A la déclaration de guerre l'aviation française dispose en ligne de 31 escadrilles de 6 avions (L'Allemagne 232 avions. La grande Bretagne 113 avions.)

***1914** - Au début de la guerre l'avion n'est conçu et utilisé que pour l'observation. à basse altitude (800 m) où l'avion est vulnérable. Mais l'aviation gagne ses lettres de noblesse à la bataille de la Marne car c'est bien grâce aux observations du caporal BREGUET que le général GALLIENI gouverneur de Paris peut convaincre le général Joffre d'ordonner la manœuvre qui conduira à la victoire de la Marne (4 août).*

Ceci est le cas le plus remarquable mais les commandants d'armée dans tous les secteurs ont bien vite compris tout ce qu'ils pouvaient attendre des aviateurs qu'ils qualifiaient pourtant plusieurs mois plus tôt : "d'acrobates indisciplinés avec lesquels on ne doit pas perdre son temps" (sic !).

Mais durant ces premiers mois de guerre il faudra tout imaginer, tout inventer, tout développer s'agissant de l'utilisation de l'armée aérienne..... la photo, le tir, le bombardement et aussi l'équipement encore rudimentaire des avions.

***le 5 octobre 1914** : premier combat aérien, le lieutenant Frantz et son observateur le caporal Quesnault remportent, sur leur avion Voisin (équipé d'une mitrailleuse sur pivot, la première victoire aérienne... début d'une longue histoire de la chasse.*

Après les bombardements allemand des 14 et 19 août sur Lunéville Belfort (8 bombes en tout!) le général Joffre charge le commandant Barrès le 25 septembre d'organiser une aviation de bombardement : dès le 27 est créé le 1er groupe de bombardement GBI formé de 3 escadrilles sur avion Voisin.

En même temps le GQG lance un premier plan conduisant à un accroissement considérable des moyens (65 escadrilles à 6 avions)

Mais pour assurer la tenue en ligne de ces 384 avions, il faut renouveler la casse... (la moitié de la dotation chaque mois, créer une réserve de l'avant et des écoles pour former les équipages nécessaires.

Conclusion : ce plan conduit à la fabrication de 2300 avions et de 3400 moteurs... c'est un effort industriel considérable.

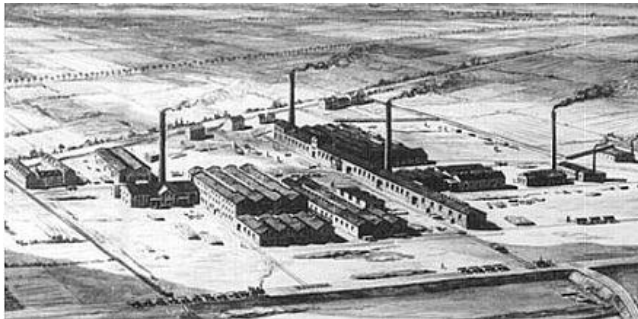
La production va passer de 123 avions en novembre 1914 à 262 en janvier 1915.

Les opérations en 1915

Le bombardement s'organise. Les techniques se précisent : viseurs - bombes - lance bombes. Les bombardiers Voisins.

A l'époque les moteurs dépassent rarement 100 CV : cette (relativement) faible puissance conditionne tout le reste : chargement - vitesse - altitude - la météo était déterminante.

En mai 1915 le GB1 est prêt. le 27 mai à 3 heures du matin 18 avions décollent pour bombarder les usines chimiques de la **Badische Anilin à Ludwigshafen**. dégâts



importants. Ce raid, le premier bombardement stratégique massif a un retentissement considérable. et le bombardement ne va plus cesser de se développer à mesure que les avions et les moteurs vont se perfectionner.

la reconnaissance grâce à l'emploi de la photo aérienne et de la T.S.F. va aussi

faire des progrès considérables.

Il faudra protéger ces avions et l'aviation de chasse va devoir "nettoyer" le ciel et assurer la maîtrise de l'air.

Mais la véritable révolution qui est à l'origine de la chasse est apportée par le tir axial de la mitrailleuse fixe tirant à travers l'hélice et pointée par la manœuvre de l'avion (système de synchronisation mis au point en France par Roland Garros et en Allemagne par Fokker)

Le tournant de Verdun

Lorsqu'il lance sa grande offensive dans le secteur de Verdun au printemps 1916, le général Falkenhey est convaincu du rôle que peut jouer l'aviation si elle est utilisée en masse. Il réussit à regrouper sur le secteur une masse de 180 avions et peut ainsi aveugler l'artillerie française en la privant de tous ses moyens d'observation et de réglage. Il obtient la maîtrise totale de l'air. Mais le 24 février, dès la nomination au commandement de secteur de Verdun le général Pétain avec l'approbation du GQG, charge le commandant de Rose de constituer



le premier groupement de chasse avec les meilleurs pilotes existants. sa mission : en quelques mots : "de Rose balayez moi le ciel je suis aveuglé".



La supériorité aérienne est reconquise permettant ainsi au couple aviation-artillerie d'écraser l'ennemi.

Les armées découvrent dans ce tournant de la guerre que désormais la maîtrise de l'air (qu'on appelle aujourd'hui supériorité aérienne) conditionne le succès des opérations de surface.

La bataille de Verdun marque un tournant dans la guerre aérienne. Le principal enseignement est la nécessité d'un emploi massif de l'aviation - c'est la fin des missions individuelles de brillants "CHEVALIERS DU CIEL"

Ce sera toute l'évolution des doctrines d'emploi de 1916 et 1917 jusqu'à ce qu'à partir de l'été 1918 notre supériorité aérienne soit devenue absolue ce qui règlera le problème. Entre temps nous passons par des phases où la maîtrise de l'air appartiendra à un camp ou à l'autre le plus souvent à l'occasion d'un changement de matériel ou de progrès techniques plus ou moins déterminants.

la compétition industrielle sera là déterminante.

- en particulier course à la puissance des moteurs

il faut d'ailleurs noter l'excellence des avions allemands.

- en 1916 et 1917, l'industrie allemande va toujours fournir des modèles de qualité souvent en avance. Mais à partir de 1918 elle sera incapable, en raison des insuffisances d'approvisionnement dues au blocus, de fournir des avions en nombre suffisants.

A partir de fin 1917 et 1918, l'industrie française va produire en masse les modèles de qualité attendus par nos forces.



Bréguet XIV pour le bombardement (300 CV - 32 bombes de 10 kg)

SPAD

(moteur hispano 200 cv)



Les chiffres sont impressionnants - production 1918 = 24600 avions et 45000 moteurs pour la France uniquement.

1918 : l'année de la victoire

le GQG après avoir créé des escadres (150 avions) va créer des groupements amalgamant une escadre de chasse et une de bombardement.

Désormais l'attaque massive des troupes au sol va devenir de plus en plus fréquente.

Chaque offensive alliée est appuyée par une force aérienne de 300 à 500 avions.

A partir de l'automne la guerre devient une guerre de mouvement, avec l'arrivée des chars Renault FT 17.



Appuyées de plus en plus massivement par les Bréguets, les troupes au sol progressent sous le parapluie permanent des avions..... c'est la Blitzkrieg 20 ans avant ! Que n'avons nous pas retenu la leçon !!

Les allemands avec leur FOKKER D VII résisteront avec acharnement jusqu'au bout : eux retiendront la leçon



Au terme de cette brève étude, quelques statistiques indispensables.

A l'armistice les Français disposaient (à l'ouest) de 3437 avions de première ligne et 3000 en réserve.

Les Britanniques alignaient 2600 avions et les Américains 740 appareils en France..... l'aviation allemande n'avait plus en ligne que 1800 avions de combat.

Notre supériorité était éclatante.

Je n'ai pas parlé des AS..... Ces pilotes de légende adulés des foules ont été montés au pinacle de la gloire d'abord parce que grâce à leur courage, leur audace, leur habileté, ils le méritaient bien, mais aussi la population avait besoin de héros.... purs guerriers de légende au milieu de cette tuerie que fut la guerre 14/18.

Fonck : 75 victoires



Guynemer : 53 victoires



Georges Madon

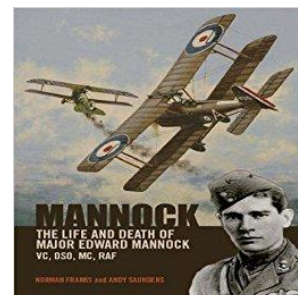
mais aussi Richthofen : 80 victoires



le Belge Coppens : 37 victoires



le britannique Mannock.... et bien d'autres

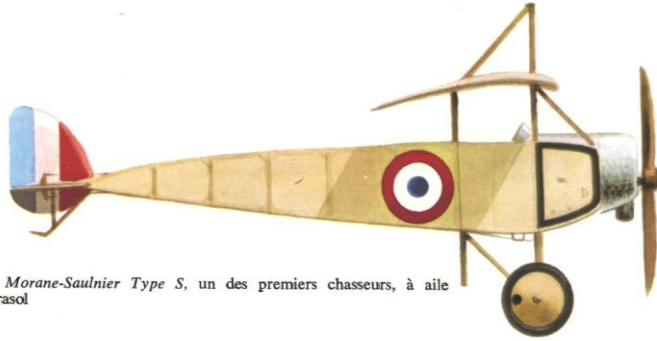


Conclusion

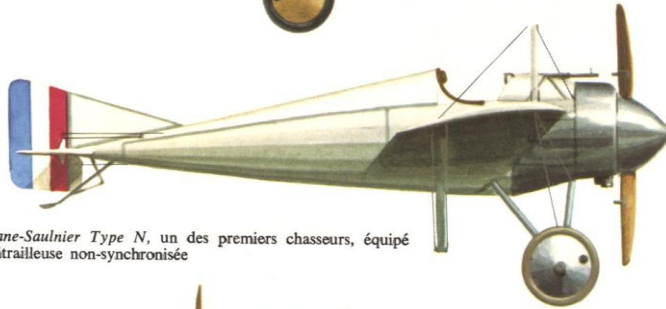
Après les premiers balbutiements du début de la guerre, l'aviation a pris tout au long du conflit une place de plus en plus prépondérante. On ne pourra dorénavant plus faire d'opérations militaires sans posséder une supériorité aérienne et sans une coopération étroite entre les forces de surface et celle de la troisième dimension. Enfin il faudra toujours se souvenir que la force dans les airs repose certes sur le courage, l'habileté, l'entraînement des équipages mais aussi et de manière impérative sur les performances des appareils maintenus toujours au plus haut niveau et donc sur une industrie performante, des investissements constants et donc une volonté politique sans faille.

*Pierre MENANTEAU
Général d'aviation*

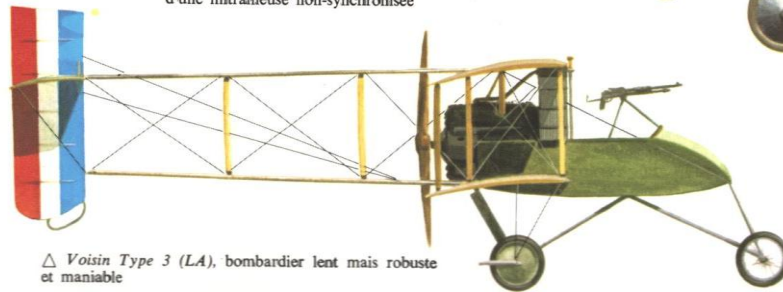
Les premières machines de l'aviation française



△ *Morane-Saulnier Type S*, un des premiers chasseurs, à aile parasol



△ *Morane-Saulnier Type N*, un des premiers chasseurs, équipé d'une mitrailleuse non-synchronisée

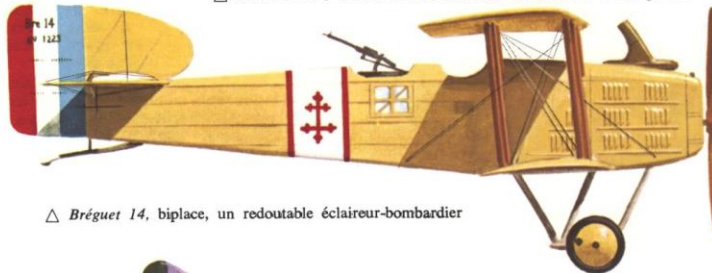


△ *Voisin Type 3 (LA)*, bombardier lent mais robuste et maniable

Les bombardiers de 1917



△ *Airco D.H.4*, le meilleur bombardier monomoteur de la guerre

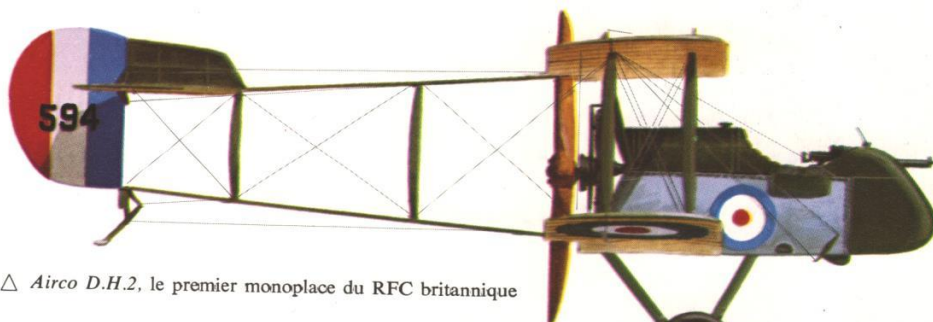


△ *Bréguet 14*, biplace, un redoutable éclaireur-bombardier

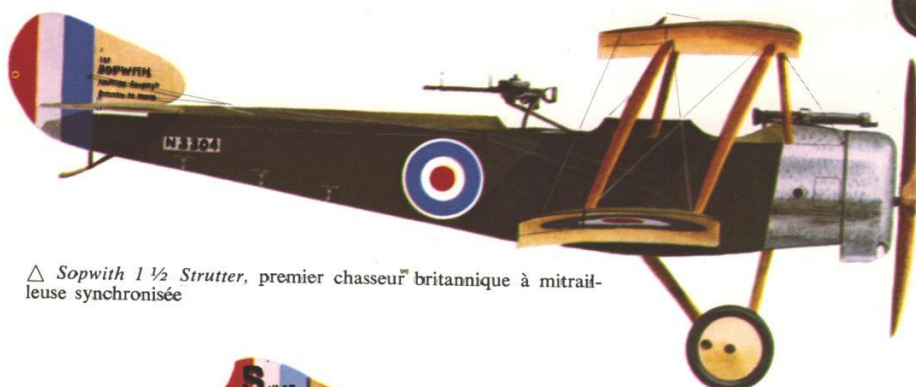


△ *A.E.G. G. IV*, bombardier tactique allemand

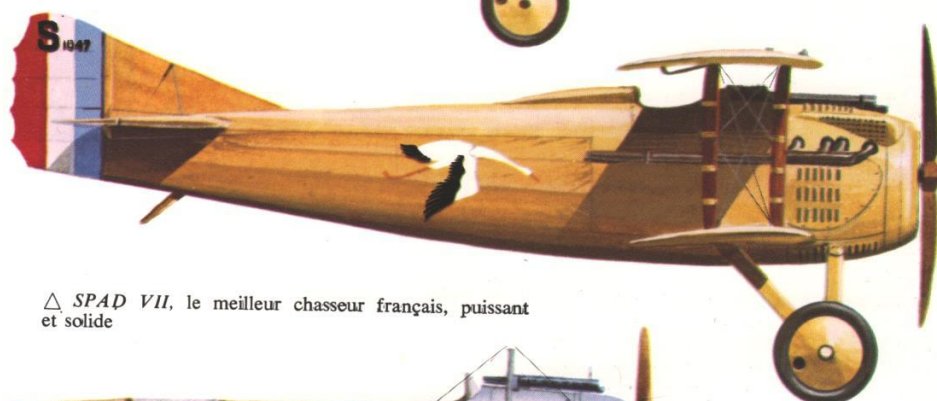
Les grands chasseurs de 14-18



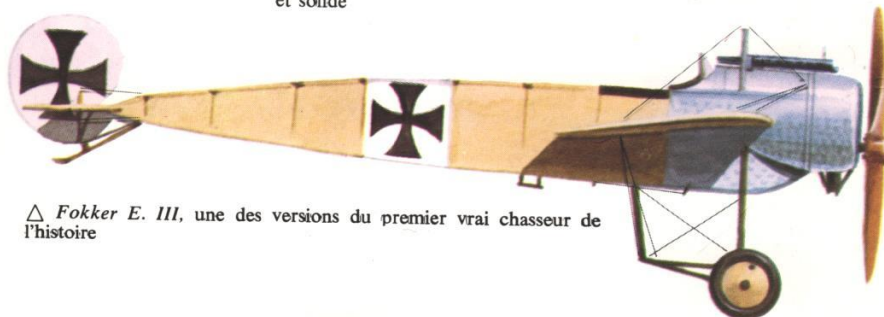
△ Airco D.H.2, le premier monoplane du RFC britannique



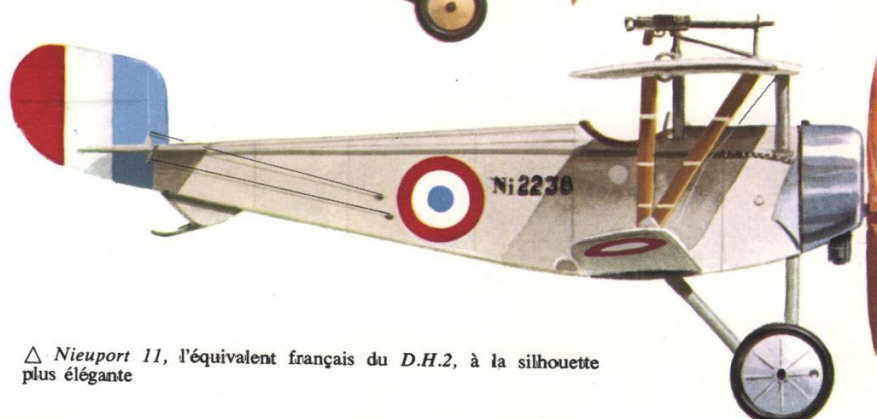
△ Sopwith 1 1/2 Strutter, premier chasseur britannique à mitrailleuse synchronisée



△ SPAD VII, le meilleur chasseur français, puissant et solide



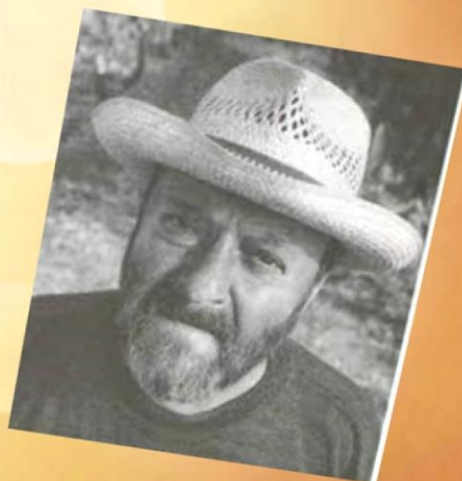
△ Fokker E. III, une des versions du premier vrai chasseur de l'histoire



△ Nieuport 11, l'équivalent français du D.H.2, à la silhouette plus élégante

Poème de Daniel Reynaud
en 1983

La soupe gagnée
la soupe vécue
quelle grave beauté
sous le genêt des lampes
quand l'homme
la journée finie
taille son pain
l'amour n'atteindra pas
ce poids ni ces silences
cette joie de blé mûr
ce rire bleu du vin
ni surtout le
bourgeoisement
d'une patience
qui ne finit jamais
de jaillir de nos mains



Le château

restaurant, traiteur,
pizzeria, grill, crêperie

traiteur de la foire exposition

25, rampe des mobiles
16300 Barbezieux
05 45 79 02 02

chateau16300@gmail.com



A DES JEUNES FILLES

Mes enfants,

Il y a trois mois, par un triste jour de Juin, gris et pluvieux, votre école fermait ses portes avant la date rituelle et vous trouviez en vacances après neuf mois d'études si calmement, si régulièrement poursuivies qu'il vous arrivait souvent d'oublier à l'abri des murs de vos classes que notre pays était en guerre et que son destin se jouait.



Singulières vacances que celles qui commençaient ainsi dans le désarroi des habitudes bouleversées, des examens suspendus, des concours ajournés ! Vous sentiez vaguement que l'ordre des choses dans notre pays se trouvait brusquement rompu et que des évènements tragiques étaient en marche.

C'était la défaite...

Dans les jours qui suivirent, votre école s'est remplie d'hôtes nouveaux : réfugiés du Nord, réfugiés de l'Est, de la région parisienne, réfugiés d'un tiers de la France s'arrêtant pour une nuit ou pour quelques jours dans votre petite ville, si éloignée, pensiez-vous, des éternels champs de bataille que vous la croyiez pour toujours à l'abri des contacts de la guerre. Ce flot lamentable, incessant de pauvres gens en fuite, qui pendant des jours déferla sur nos routes, c'était encore l'image de la défaite.

Un spectacle plus rude nous était réservé, celui de nos propres soldats refluant jusqu'ici, coupés de leurs régiments, toutes armes confondues, ne sachant plus que l'effroyable lassitude des combats disproportionnés et de la marche en retraite... Nos soldats !... Notre armée !... Oui, ce fut là l'image la plus saisissante, la plus atroce, la plus douloureuse de la défaite.

Le reste, ce qui devait devenir après, les troupes allemandes, défilant à travers nos rues, l'occupation de nos villes et de nos petits villages, ce qui viendra enfin et dont nous ne pouvons pas même prévoir la rigueur : les conditions de paix qui nous seront imposées, tout cela, tout cela, témoignages de la défaite.



« Le peuple français ne conteste pas ses échecs. Tous les peuples ont connu, tour à tour, des succès et des revers. C'est par la manière dont ils réagissent qu'ils se montrent faibles ou grands ».

De quelle manière réagirons-nous et quel spectacle offrirons-nous au Monde qui nous observe ? À l'ennemi qui occupe notre sol, C'est la grande question que nous devons nous poser et résoudre au seuil de cette nouvelle année scolaire, au seuil des temps nouveaux, car c'est de la solution que nous lui donnerons que dépend tout l'avenir du redressement nécessaire d'où sortira une France renouvelée, au visage grave et bon, belle de la sérieuse beauté du travail accompli et du sacrifice accepté.

Travail et sacrifice ; renoncement joyeux à toutes les suggestions de l'égoïsme, du petit intérêt personnel ; compréhension plus large et plus vivante des liens qui nous unissent tous ; voilà ce que nous devons montrer à ceux qui nous regardent et qui ne nous jugeront pas seulement sur nos paroles, mais sur nos actes.

Si d'une façon plus évidente que jamais, le devoir du cultivateur est de faire produire à la terre tout ce qu'elle peut donner, sans ménager sa peine, sans escompter non plus une rémunération trop large de ses efforts ; si le devoir de l'ouvrier est de reprendre ses outils et de se remettre au travail sans rêver de trop grands avantages pour longtemps impossibles ; si le devoir du fonctionnaire est de consacrer toutes ses énergies, toute son intelligence au service d'un Etat appauvri et bouleversé par la défaite ; si, en un mot, il s'agit pour tous de se mettre à « refaire la France », chacun a sa place et chacun suivant ses aptitudes,, quel est donc votre devoir à vous qui n'êtes encore que des enfants ou des jeunes filles et qui craignez peut-être de ne pas savoir vous rendre utiles ?

Votre devoir est d'abord de comprendre que vous n'êtes pas épargnées par les évènements que nous vivons, qu'ils vous saisissent au contraire, vous, les jeunes, d'une étreinte implacable qu'ils ne vous laissent plus le loisir d'être insouciantes et égoïstes et qu'il vous faut tirer, comme nous, plus tôt que nous, la terrible « leçon des batailles perdues ».

Il faut pour commencer, que vous preniez conscience, comme vous ne l'avez encore jamais fait, d'être une parcelle vivante de ce grand « tout » qui s'appelle la France ; que vous ressentiez le malheur de la France comme un malheur personnel; que vous éprouviez au moins une fois dans toute son intensité la douleur de la défaite, l'humiliation d'être une nation qui s'est elle-même imprudemment engagée dans la guerre, qui l'a perdue et qui en sort vaincue comme elle ne le fut jamais.

Mais si je vous demande de réaliser toute l'étendue de nos malheurs, ce n'est pas pour vous perdre dans la contemplation stérile de nos deuils et de nos ruines. Ce qui importe, c'est de bien savoir, sans erreur, et sans illusions, tout ce qui est détruit, tout ce qui est compromis, afin de nous mettre, sans plus attendre, à réparer ce qui peut l'être, à reconstruire une maison neuve sur l'emplacement de celle qui vient de s'écrouler, à ouvrir de nouveaux sillons.

« Il arrive qu'un paysan de chez nous voit son champ dévasté par la grêle. Il ne désespère pas de la moisson prochaine ; Il creuse avec la même foi le même sillon pour le grain futur »

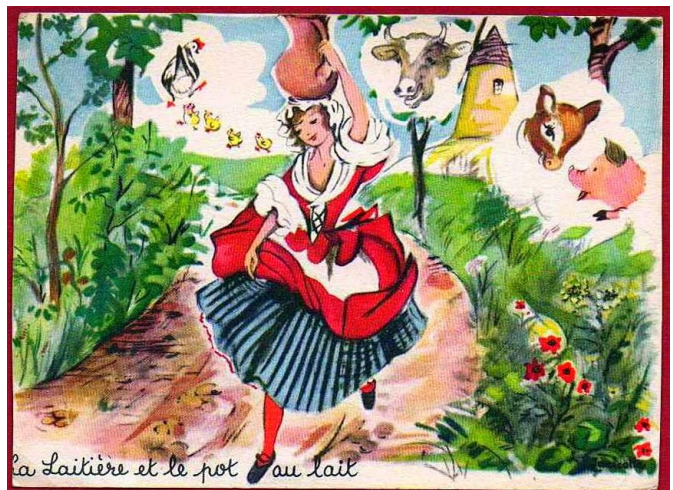


Il n'est pas, en effet, de désastre qui justifie le renoncement à l'effort et l'abandon de soi-même. Le premier devoir, quelles que soient les circonstances, reste de vivre, qu'il s'agisse d'un homme, qu'il s'agisse d'une nation. Or vivre, c'est affirmer à chaque instant sa foi dans l'utilité de l'action.

Ainsi, la première leçon que nous dégagerons des batailles perdues, c'est une leçon de confiance dans le redressement possible de notre destin grâce à un courage de chaque jour, silencieux et modeste, à une énergie qui recrée sans cesse en dépit des échecs avec une patience obstinée et tenace.

Agir, travailler, voici donc la loi qui s'impose à nous tous, plus pressante que jamais. Cette loi, nous la connaissons bien, nous la connaissons depuis toujours, puisque nous sommes le peuple même, qui ne mange que d'autre pain que celui qu'il a gagné, par son travail. Mais il nous reste cependant quelque chose à apprendre, c'est à insérer notre effort dans l'effort commun et à le diriger moins dans le sens de notre convenance personnelle que dans celui de sa plus grande efficacité pour le bien de tous. Il faut désormais que chacun serve à sa vraie place. Or la vraie place de chacun est celle où il se rend le plus utile à la communauté.

Ne rêvez pas toutes de devenir fonctionnaires ou employées de bureau. N'ayez pas la nostalgie d'une " place d'état ". Dites-vous qu'il y a plus de noblesse et un plus grand sujet de fierté à être une bonne fermière avisée, ingénieuse, soucieuse d'accroître la valeur de son bien, comme la gentille Perrette de la fable (le grain d'étourderie en moins) ... qu'une médiocre institutrice.



Une bonne couturière, une bonne modiste ne vous feraient-elles pas plaisir à trouver à la petite ville ou même au ouvrière en journée qui se aiguille ? Nous nous plus personne ne connaît son que la France a risqué de bonne chose pour des jeunes les travaux féminins et d'y et la gentillesse de leur tâches qui conviennent que tant d'autres où elles se d'entre vous trouveraient les satisfaite, utile.



village, plutôt que la mauvaise sert mal de ses ciseaux et de son plaignons chaque jour de ce que métier- et c'est en partie de cela mourir- Ne serait-ce pas une bien filles que de réhabiliter entre elles consacrer l'adresse de leurs doigts imagination? Dans ce retour à des mieux à leurs facultés naturelles lancent imprudemment, beaucoup éléments d'une vie équilibrée,



Est-ce à dire que la plupart des jeunes filles de France n'aient désormais plus rien à demander à l'école, Ce serait une étrange erreur que de le croire. L'école vous est indispensable à toutes, futures institutrices, futures couturières et modistes, futures fermières, à vous toutes petites françaises, car la France a besoin que ses filles aient l'esprit juste, l'intelligence claire, le cœur droit. Elle a besoin que vous appreniez à penser sûrement, à aimer ce qui est pur, noble et juste, à ne vouloir que ce qui est bon et honnête, à préférer la vertu malheureuse à l'injustice triomphante, elle a besoin que les mères futures, elles aussi, acquièrent le sens de l'héroïsme et de la grandeur.

Voilà ce que vous apprendrez à l'école en faisant connaissance avec nos grands hommes : penseurs, savants, artistes, soldats qui ont assuré à la France, par leurs mérites, une place unique au monde ; en faisant connaissance surtout avec le peuple de chez nous, avec la foule obscure des petites gens, paysans, gens de métiers qui firent, d'un long effort, avec leur peine, leurs souffrances et leur sang, la France authentique, la France éternelle dont nous avons, malgré les angoisses de l'heure présente, une telle fierté et une telle douceur à nous dire les enfants.

Vous apprendrez d'eux tous qu'il n'est de gloire véritable que celle qui couronne une œuvre généreuse, de vertu véritable que celle qui suppose d'abord l'oubli de soi. Or de générosité, de vertu, la France est riche. Elle ne fut jamais plus grande que lorsqu'elle donna, lorsqu'elle se donna sans rien épargner de son travail, de son or, de ses fils, lorsque chez elle « l'esprit de sacrifice l'emporta sur l'esprit de jouissance » .

Dans la masse du peuple de chez nous, l'esprit de sacrifice ne connut que de rares éclipses. Le renoncement aisé aux satisfactions faciles, au bien-être, aux jouissances matérielles, une sorte d'indifférence allègre aux commodités de l'existence et même aux privations plus sensibles, l'accoutumance séculaire à l'effort, le goût du travail bien fait, sont au fond même de l'âme populaire française et constituent sa force et sa tradition.

C'est à cette tradition que l'école vous aide à retourner ou dont elle vous oblige à prendre conscience, préparant ainsi avec la France d'hier, la France de demain, la France de toujours .



Prenez donc dès aujourd'hui l'engagement solennel d'apporter sans plus attendre votre pierre à l'édifice que nous voulons reconstruire tous ensemble. C'est prendre votre part du devoir commun que de vous engager, pour commencer, à être de bonnes élèves .

« C'est toujours le même combat ; Il s'agit de la France, de son sol, de ses fils. »

A cette heure où s'achève notre entretien, le ciel est sombre, c'est la nuit : mais si vous

avez bien compris tout ce que notre pays attend de sa jeunesse, de foi, de ferveur, de courage et d'amour, patience : le jour luiira bientôt.

Vive la France !



Allocution prononcée le 23
Septembre 1940, par M^{lle}
PICOT, professeur, devant les

élèves de L' ECOLE NORMALE SUPERIEURE De jeunes filles de
Barbezieux

Mademoiselle PICOT fut notre professeur de français en 1954 et 1955 ; elle nous prépara au concours d'entrée à l'école normale d'institutrices cette dernière année.

Elle aimait les belles lettres et nous faisait partager cet amour en nous lisant des textes admirables qui forçaient notre émotion.

Je garde de cette dame, toujours impeccable dans sa tenue sobre et élégante, ses cheveux très blancs bien coiffés, un souvenir impérissable.

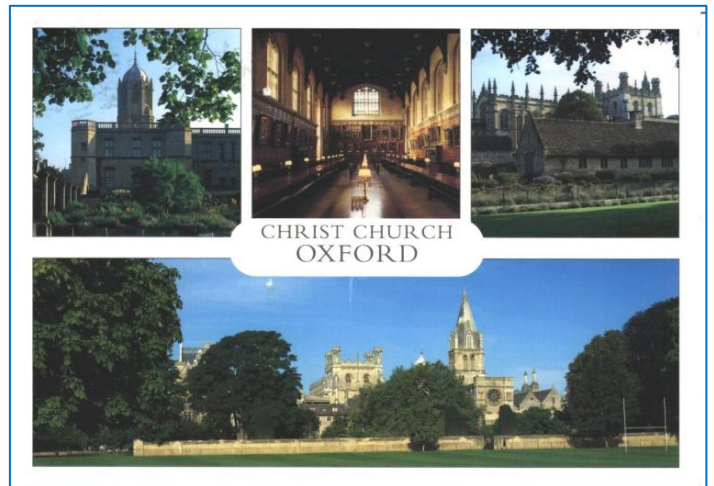
Elle a prononcé ce discours en 1940, chacun de vous y verra ce qu'il voudra, le pire ou le meilleur, je vous laisse juge.

Suzette Jardry



*La crémaillère
10 rue St Mathias
16300 Barbezieux*

Découverte culturelle de Londres



par les élèves du Lycée Elie Vinet en Avril 2017

Un temps magnifique pour ma découverte culturelle de Londres : Le Globe de Shakespeare, la Tate Gallery, l'Observatoire de Greenwich, le quartier de Westminster et la City... Les élèves ont pu marcher sur les traces de la France libre, avec en particulier le French house et la statue du général de Gaulle à Carlton Gardens. Le lycée est riche de nombreux souvenirs. Avec nos remerciements et les leurs,

Guillem
Clara
Clément
Laurine
Pauline
Homen
Berenice
Sophie
Clara
Florie
Camille

PLEASE REMEMBER TO WRITE THE ADDRESS CLEARLY
www.royalmail.com
© Chris Andrews Publications Ltd. Tel: 01865 723404
www.cap-ox.co.uk

Royal Mail
Margaux
Roya
Bismont
14.05.17
21501738

Mme Jordry Sorette
Saint-Seurin
16 300 BARBEZIEUX
FRANCE

THE ROMANCE OF OXFORD SERIES
Christ Church: Tom Tower, Hall interior, Hall and Gardens, view from Christ Church Meadow
G 248

BY AIR MAIL
par avion
Royal Mail®

Les tenues vestimentaires des élèves quelques années après la guerre 1939-1945

Regardez bien cette photo, cherchez les vêtements signés, les chaussures Converse, Nike et autres Adidas, les collants Chesterfield... Vous ne voyez rien bien évidemment, les tenues sont correctes, propres mais ne respirent pas le luxe...

j'étais en 4ème cette année là tout aussi mal fagotée que ceux de la photo mais je ne me rappelle pas y avoir apporté une importance quelconque, nous étions tous logés à la même enseigne. Les filles n'étaient pas autorisées à porter le pantalon, c'était le règne des chaussettes de laine tricotées maison avec leurs élastiques, sous le genou, qui nous coupaient la circulation sanguine !

Heureusement le tablier obligatoire faisait souvent office de cache misère...

Suzette Jardry



Le château
restaurant, traiteur,
pizzeria, grill, crêperie
traiteur de la foire exposition
25, rampe des mobiles
16300 Barbezieux
05 45 79 02 02
chateau16300@gmail.com

EM Coiffure
Vanessa Lumé
coiffure mixte
Extensions
Barbier
...
emcoiffure

Barbezieux
28 Rue Docteur Mestier
05.45.78.52.69

Jurignac
Le bourg
05.45.25.24.18

LA CREMAILLERE
CADEAUX
LISTE DE MARIAGE

10, rue St-Mathias
16300 BARBEZIEUX
05 45 78 00 57

Emile ROUX



Ce n'était pas rare, étant très jeunes, que nous allions, la classe en rang, vêtus de blouses noires, rendre visite à un garçon qui venait de mourir de ce que l'on appelait une maladie infantile et non pas infantine.

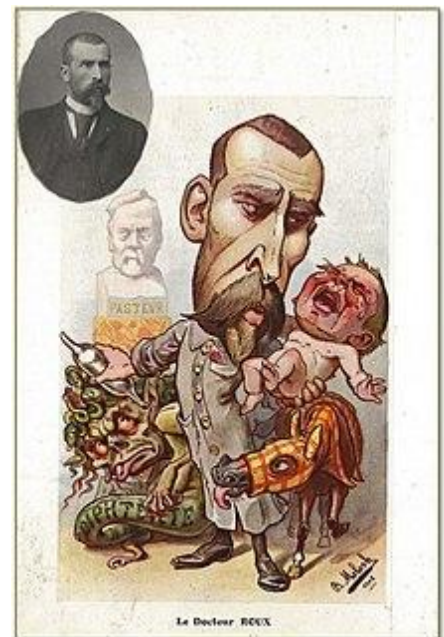
Beaucoup plus tard, dinant souvent avec le médecin qui me soignait, étant médecin moi-même, nous parlions souvent de cette époque+. Je ressentais son émotion. Voir mourir un enfant porte au comble de la tristesse et de l'incompréhension. Le sentiment d'injustice est fort.

Il n'y avait pas d'antibiotique, ce qui est pour le médecin d'aujourd'hui, une sorte de confort et l'assurance de nuits plus calmes. Les maladies infantiles étaient redoutables autrefois. Des classes entières tombaient malades.

Une particulièrement grave était la diphtérie qui se terminait par des membranes dans la gorge qui étouffaient l'enfant. Les antibiotiques ont fait disparaître cette maladie redoutable.

Dinant avec mon médecin d'autrefois devenu mon ami, la conversation évoquait souvent cette période.

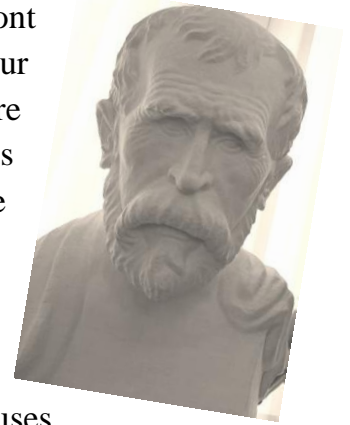
Or, je devais avoir un peu moins de dix ans, car, le jeune médecin qui me soignait n'était pas encore parti à la guerre.



Je vois encore ce que je voyais de mon petit lit. Je n'étais pas encore sensible à l'angoisse de mes parents, je n'étais que leur deuxième enfant. Tous les médecins de Barbezieux étaient là, accoudés à la commode et me tournant le dos. Parmi ce groupe qui n'avait plus le chapeau pointu de Diafoirus, on avait aussi convoqué le plus jeune d'entre eux. N'ayant pas d'antibiotiques que pouvait -on faire ?

Or il se trouvait qu'un médecin, élève et successeur de Pasteur, venait de découvrir un sérum qui en expérimentation guérissait la diphtérie. Evidemment d'origine animale, il était susceptible, par choc anaphylactique, de tuer le receveur. Par conséquent, pour décider de l'employer, il fallait être gonflé. Ma vie, qui ne m'était pas encore très chère, me fut gardée. Je n'eus pas de choc, mais une guérison sans séquelle, ce qui était pour l'époque, un luxe. Bien sûr j'étais trop jeune pour dire à mon médecin toute ma reconnaissance.?

Mais nous passions souvent par Confolens où, à la sortie du pont sur la droite, se dresse un buste du Docteur Emile Roux, bienfaiteur de l'humanité, prix Nobel, Légion d'honneur qui termina sa carrière comme successeur de Louis Pasteur. C'est de lui dont je vous parle. Quand un homme vous sauve la vie, on lui doit, sa vie durant, une reconnaissance très profonde.



Ma famille disait que j'avais trop bu d'eau froide, après avoir dans le jardin, participé avec mes copains à des jeux très violents. En ce temps, évoquer certaines maladies contagieuses, c'était comme annoncer une mort certaine. Alors, ma grand-mère qui passait près de moi, son temps, me chantait doucement, "brave marin de guerre". Parfois, encore aujourd'hui, j'écoute la chanson et j'en suis tout bouleversé.

Pierre Landry

LE RETOUR DU MARIN

Quand le ma-rin re-vint de guer-re, Tout doux!

Quand le ma-rin re-vint de guer-re, Tout doux. Tout mal chau-sé, tout mal vé-tu, Reu-vre ma-rin d'où re-viens-tu? Tout doux!

1. *Breve marinse mità boire* Tout doux!
Se mità boire et à chan-ter.
La belle hôtesse a soupiré
Tout doux!

2. *Qu'avez-vous donc, la belle hôtesse* Tout doux!
Regrettes-vous votre vin blanc.
Que le marin boive en passant?
Tout doux!

3. *Madame je reviens de guerre* Tout doux!
Qu'on m'apporte ici du vin blanc.
Que le marin boive en passant,
Tout doux!

4. *C'est pas mon vin que je regrette* Tout doux!
Mais c'est la mort de mon mari.
Monsieur vous ressem-ble à lui
Tout doux!

5. *On m'a tant dit qu'il n'était plus* Tout doux!
Qu'il était mort et en terre
Que je me suis remariée
Tout doux!

6. *Breve marin vide son verre* Tout doux!
Sans re-mar-quer, tu j'en pleurant,
Se re-tourne à son bâti-ment,
Tout doux!

Le Girard / R. TRÉVENDR. 1934. — Fontenay-aux-Roses. Imprimerie LOUIS DELLENAND et FILS. — 49.516.

BRAVE MARIN
Chant de marin traditionnel Français

1. Breve ma-rin re-vient de guer-re, tout doux. Breve ma-rin re-vient de guer-re, tout doux. Tout mal chaus-sé, tout mal vé-tu. Breve ma-rin d'où re-viens-tu tout doux.

2. Madame, je reviens de guerre. Qu'on m'apporte ici du vin blanc. Que le marin boive en passant.

3. Breve marin se met à boire. Se met à boire et à chanter. L'hôtesse se mit à pleurer.

4. Ah, qu'avez-vous, dame l'hôtesse? Regrettes-vous votre vin blanc. Que le marin boive en passant?

5. C'est pas mon vin que je regrette. Mais c'est la mort de mon mari. Monsieur vous ressemble à lui.

6. Ah, dites-moi, dame l'hôtesse. Vous aviez de lui trois enfants. Et j'en vois quatre à présent.

7. On m'a écrit de ces nouvelles: Qu'il était mort et enterré. Et je me suis remariée.

8. Breve marin vide son verre. Sans dire un mot, tout en pleurant. S'en retourne à son bâtiment.

LE LYCEE CHEMINE



Le mot du proviseur

Le lundi 4 septembre 2017, 620 lycéens et étudiants ont été accueillis dans notre lycée, soit un effectif de nouveau en légère augmentation puisque l'année précédente nous avons reçu 608 élèves. Ils sont répartis dans 24 divisions, soit trois de plus que lors de l'année scolaire 2016-2017, de la manière suivante : six classes de secondes, sept classes de premières (une 1^{ère} ES, une 1^{ère} L, deux 1^{ère} STMG et trois 1^{ère} S), huit classes de terminales (une TL, deux TES, deux TSTMG et trois TS) ainsi que deux classes de BTS AG PME/PMI, première et deuxième année, et une classe de BTS SIO première année. La prise en charge de nos élèves sera assurée lors de cette année scolaire 2015-2016 par 102 personnels dont 53 enseignants et cette année deux jeunes effectuant leur service civique.

Dans le domaine pédagogique, cette rentrée est caractérisée par la création du BTS SIO 1^{ère} année qui accueille 24 étudiants. Ce BTS offre deux options : l'option SISR (gestionnaire de réseaux informatiques) et SLAM (développeurs d'applications informatiques). Il propose une formation en mixité des publics et peut accueillir vingt étudiants sous statut scolaire et quatre apprentis. La mise en place de cette formation a nécessité des travaux au premier étage du bâtiment Deurveilher et la création de 3 salles informatiques. A ce jour, pour la rentrée 2018, nous comptabilisons 259 candidats pour le statut scolaire et 148 candidats à l'apprentissage, soit au total 407 candidats.

De plus, à cette rentrée 2017, les élèves de premières peuvent choisir l'option ICN (Informatique et Création Numérique) qui sera évaluée au baccalauréat 2019, et les élèves de terminales STMG pourront choisir la spécialité SIG (Système d'Information et de Gestion) qui s'ajoute aux deux autres spécialités spécifiques aux STMG, RH et Mercatique, et qui permettra à ces élèves d'accéder plus facilement au BTS SIO.

Le dispositif « Pass en Sup », dispositif devant permettre à nos élèves de mieux choisir leur orientation dans le supérieur et ce en étant plus ambitieux, mis en place à la rentrée 2015, prend encore de l'ampleur cette année. En effet cette année nous avons pu mettre en place un partenariat entre notre lycée et Sciences-Po Bordeaux dans le cadre du dispositif « Je le peux parce que je le veux ». Ce partenariat se traduit au niveau du lycée par la mise en place d'une préparation au concours d'entrée à Sciences-po qui se déroulera le samedi 17 mars à Bordeaux.

Cette année se dérouleront les voyages en Espagne (mars 2018), Italie (mars 2018), Copenhague (avril 2018) et Allemagne (octobre 2018)

Et comme chaque année, vous pourrez, en consultant le tableau statistique des résultats aux examens 2018, prendre connaissance des pourcentages de reçus et du nombre de mentions obtenues au baccalauréat.

Guy Larchevêque



Résultats examens 2017

Séries	Inscrits	Admis	Mention			% réussite	% départemental	% académique	% national
			AB	B	TB				
L	24	24	4	9	3	100,00		92,8	90,6
ES	48	46	19	4		95,83		91	89
S	78	72	19	14	10	92,31		92,7	91,8
STMG	22	20	10	3		90,91		88,5	89
TOTAL	172	162	52	30	13	94,19	91,93	91,43	

BTS AG	17	12				70,59
--------	----	----	--	--	--	-------



2017 - Les mentions "Très Bien" obtenues par les élèves du lycée Elie Vinet

Nos compliments pour ces brillants résultats obtenus par les jeunes qui fréquentaient en 2016-2017 les classes de terminales du lycée.

Félicitations à partager avec leurs professeurs bien évidemment.

Nom - Prénom	série	adresse
BEAU Clémence	L	AMBLEVILLE
BRAULT Adrien	L	BORESSE ET MARTRON
JAUBERT Clément	L	MONTMOREAU
BENOIT Laurie	S	BAIGNES
BLANCHARD FREMINET Clément	S	BELLEVIGNE
BONMORT Louis	S	ST MEDARD DE BZX
DUTEIL Antoine	S	BOUTEVILLE
GODRIE William	S	BUSSAC FORET
GOY Paul	S	ST BONNET
LAIDIN Angélique	S	BAIGNES
REMOT Damien	S	NEUVICQ
VALLAEYS Emma	S	ST MARTIN D'ARY
VIGNEAUD CORENTIN	S	ST PALAIS DE NEGRIGNAC

Chez Fatima
Alimentation générale - décoration florale - mariage
ouvert 7 jours/7



4 bis, boulevard Chanzy
16300 BARBEZIEUX
☎ 05 45 78 21 31



UN COURS DE MUSIQUE (classe de 5ème en 1960)



le lundi 28 mars 1960

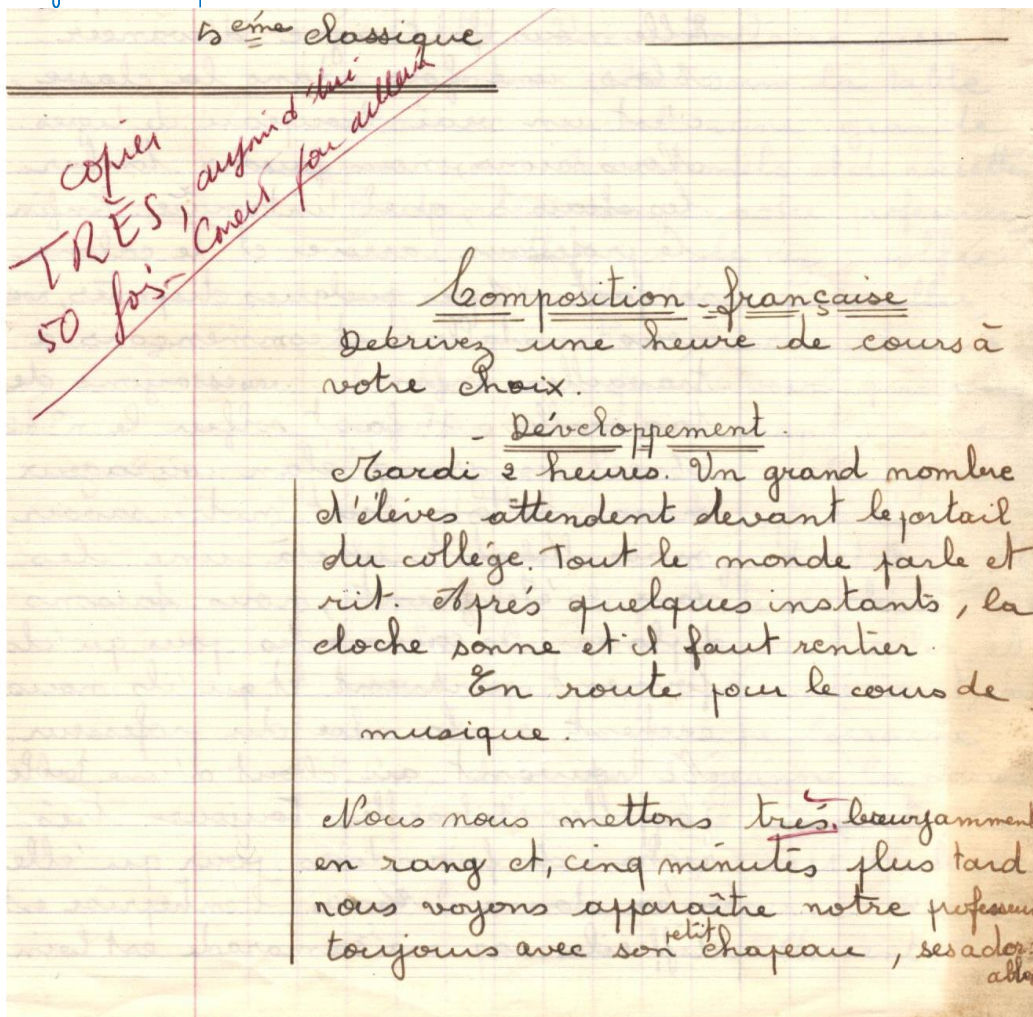
Décrivez une heure de cours à votre choix

Développement

Mardi 2 heures. Un grand nombre d'élèves attendent devant le portail du collège. Tout le monde parle et rit. Après quelques instant, la cloche sonne et il faut rentrer.

En route pour le cours de musique.

Nous nous mettons très bruyamment en rang et, cinq minutes plus tard nous voyons apparaître notre professeur toujours avec son petit chapeau, ses adorables souliers, son visage bien maquillé.



Elle nous fait signe d'avancer.

Alors, une fois dans la classe, c'est un vrai troupeau de tigres.

Nous crions, nous faisons tomber les chaises, quel tintamarre. Enfin le professeur arrive et le calme se fait. Après quelques disputes, nous nous installons et commençons à travailler, enfin.... nous essayons de travailler. Il faut solfier le n° 62.

Avec un grand élan courageux nous mettons tout notre savoir, mais bientôt une à une les voix s'éteignent, nous faisons déplacer les camarades pour qu'ils forment paravent et qu'ils nous cachent à la vue du professeur.

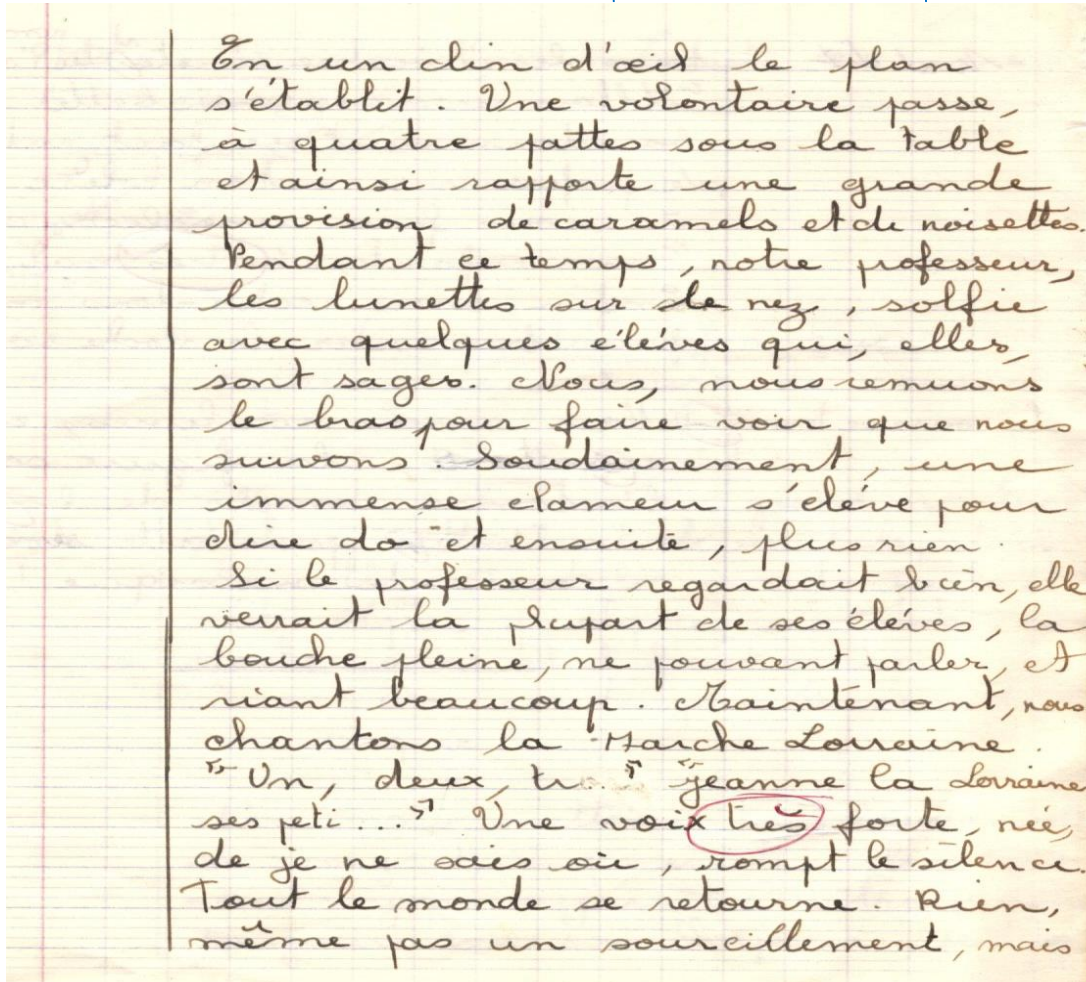


Me trouvant au bout d'une table, j'appelle Mikaelle, toujours très riche de friandises, pour qu'elle m'en donne. Mais l'entreprise est difficile car ma camarade est loin.

souliers, son visage bien maquillé.
Elle nous fait signe d'avancer.
Alors, une fois dans la classe,
c'est un vrai troupeau de tigres.
Nous crions, nous faisons tomber
les chaises, quel tintamarre. Enfin
le professeur arrive et le calme
se fait. Après quelques disputes, nous
nous installons et commençons à
travailler, enfin.... nous essayons de
travailler. Il faut solfier le n° 62
avec un grand élan courageux
nous mettons tout notre savoir,
mais bientôt une à une les
voix s'éteignent, nous faisons
déplacer les camarades pour qu'ils
forment paravent et qu'ils nous
cachent à la vue du professeur.
Me trouvant au bout d'une table,
j'appelle Mikaelle, toujours très
riche de friandises, pour qu'elle
m'en donne. Mais l'entreprise est
difficile car ma camarade est loin.

En un clin d'œil le plan s'établit. Une volontaire passe, à quatre pattes sous la table et ainsi rapporte une grande provision de caramels et de noisettes.

Pendant ce temps, notre professeur, les lunettes sur le nez, solfie avec quelques élèves qui, elles, sont sages. Nous, nous remuons le bras pour faire voir que nous suivons. Soudainement, une immense clameur s'élève pour dire do et ensuite, plus rien.



Si le professeur regardait bien, elle verrait la plupart de ses élèves, la bouche pleine, ne pouvant parler et riant beaucoup. Maintenant, nous chantons la Marche Lorraine :

"un, deux, trois" "Jeanne la Lorraine ses peti...." Une voix très forte, née de je ne sais où, rompt le silence.

Tout le monde se retourne. Rien, même pas un sourcillement, mais tous les élèves se doutent du nom de l'auteur.

Flute/Piccolo

Marche Lorraine

March Tempo $\text{♩} = 120$

Edited and arranged by John C. Emery

Lothar Giese

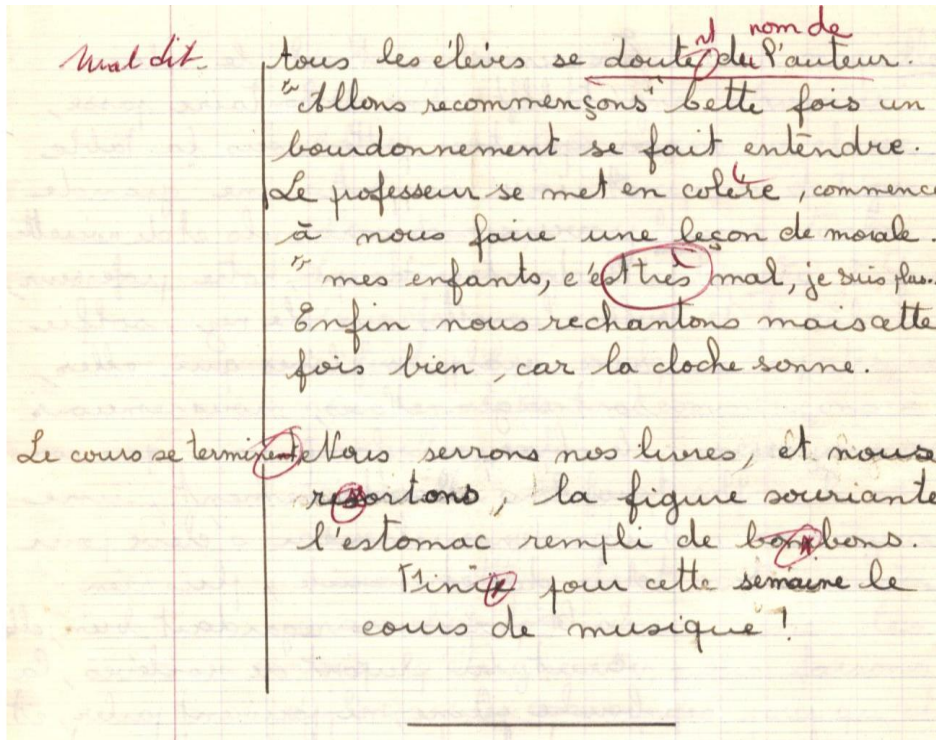
Copyright 2008 Dover Publications LLC. All rights reserved.

"Allons recommençons" cette fois un bourdonnement se fait entendre.

Le professeur se met en colère, commence à nous faire une leçon de morale.

"Mes enfants, c'est très mal, je suis plus....."

Enfin nous rechantons mais cette fois bien, car la cloche sonne.



Le cours se termine. Nous serrons nos livres et nous ressortons, la figure souriante, l'estomac rempli de bonbons.

Fin pour cette semaine le cours de musique.



Hôtel - Restaurant
★★
La Boule d'Or

9 Boulevard Gambetta
16300 BARBEZIEUX SAINT-HILAIRE
Tél. 05 45 78 64 13
Fax : 05 45 78 63 83
<http://labouledor.net>
e-mail : laboule.dor@wanadoo.fr

Logis

classe de 5ème - année 1959 - 1960



1er rang - de gauche à droite

Marie-Claude Bordes - Claire Desmeuzes - Nicole Brillet - Josiane Guiet - Josiane Jaulin - Danièle Henri - ? Melle RABY - Annie Giraud - Françoise Boucherie - ? - Josette Biais - Annie Kirschner

2ème rang - de gauche à droite

Jean-Paul Léger - Jean Gatineau - Françoise Berrit - Jocelyne Joubert - Marie Hélène Durand - Katia Carrion - Annick Blanloeil - Nicole Gaboriaut - Danièle Robert - Yvette Gaté - Patrick Briand Jean-Marie Lavigne - Jean Drouinaud

3ème rang - de gauche à droite

André Meurailon - Alain Guérineau - Robert Gendre - Gérard Guilbot - Bernard Métayer - Roland Dodin - Alain Demartin - Jacques Lauber





NOS INSTITUTRICES EN MONTAGNE

Une directrice d'École normale a bien voulu me communiquer quelques lettres qu'elle a reçues de ses anciennes élèves, envoyées comme institutrices dans des petits villages de montagne. Je ne résiste pas à la tentation de mettre sous les yeux de nos lecteurs quelques passages de ces lettres.

Le voilà bien, le document vivant, le témoignage édifiant.

Les citadins que nous sommes, engourdis par leurs calorifères, et assaillis par les distractions de toutes sortes, ne se représentent pas assez vivement ce que peut-être en hiver, dans tel hameau haut perché, la vie d'une jeune maîtresse d'école : lutte perpétuelle contre le froid et contre la solitude intellectuelle, aussi bien que contre l'ignorance.

Entrons plutôt dans le royaume de celle-ci qui vient d'arriver :

"C'est la misère noire.

le plancher est percé de deux trous que je bouche avec de la paille, mais par où le froid vient quand même. Il n'y a pas de plafonnage et les planches du plafond sont disjointes et la poussière tombe du grenier malgré les journaux qu'on y colle.

On avait commencé de blanchir les murs ; mais il doit y avoir quelques années de cela, car la partie blanchie est aussi sale que celle qui ne l'a pas été. Ce travail a été, en effet, interrompu, je ne sais par pourquoi.

C'est dans cette pièce que se trouvent les trois tables de classe, ma table et mon bureau, la petite jardinière qui nous chauffe et où je fais la cuisine, le placard où le fromage, le miel et les noix qui s'y trouvent sont mangés par les rats, et enfin mon lit où il pleut quand il pleut dehors, car la lucarne du grenier a un carreau de cassé et je n'ai pas pu obtenir qu'on le remplace.

La pièce contiguë ressemble à celle là en plus petit. Il y aura le lit des pensionnaires quand elles se décideront à venir. Quant au grenier, je n'y ai été qu'une fois car les rats ne s'y gênent pas pour se montrer."

Voilà ; n'est-il pas vrai, un beau "palais scolaire" ?

Voici une autre institutrice, moins mal tombée, qui trouve le moyen de se réchauffer physiquement et moralement :

"J'ai tiré ma table près du feu ; j'ai les pieds au four et je me dispose à passer ainsi toute ma soirée. Il fait si froid que les carreaux n'ont pas dégelé aujourd'hui et cependant j'ai un bon feu.

Depuis ce matin, c'est la tourmente, le vent du nord souffle terriblement, la neige tourbillonne... il y a un brouillard épais, d'un gris sombre, sinistre. Je n'ose pas lever les yeux vers la fenêtre, cela m'effraie.

Depuis mon arrivée, je travaille à nettoyer ma maison,, j'ai achevé ce matin seulement. Les ouvriers étaient restés là durant mon absence, et ils n'avaient épargné aucun de mes planchers, et c'est mon luxe cependant, les planchers propres, j'ai donc frotté ; C'est très agréable, maintenant chez moi, et ce soir près de mon bon feu, je jouis d'une douce quiétude."



Pendant 6 ans la construction scolaire fut arrêtée

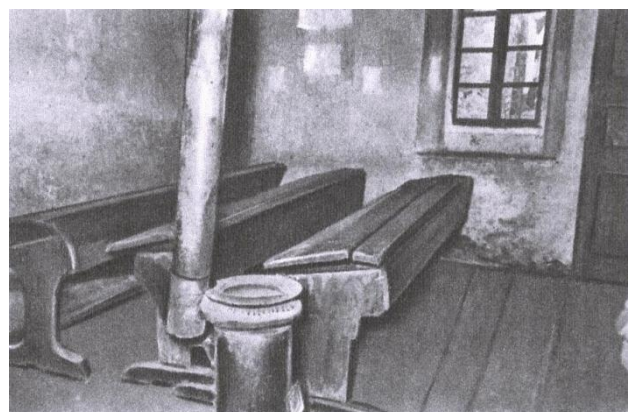
ci-contre l'école de Villard dans le Rhône installée dans le four à pain du village

L'isolée a pu, un jour de congé, descendre à la ville, reprendre un peu contact avec ses compagnes et ses maîtresses. Quel réconfort ! Elle écrit en revenant :

"Je pensais avoir plus de peine à me réhabituer. Ce fut un bien de descendre. Je devenais quelque peu sauvage ici, mon horizon se rétrécissait à ma classe, à mon ménage.

J'ai rapporté d'autres désirs ; je vais essayer de travailler plus vite, puis je lirai, je travaillerai pour moi. Je sens en moi des forces extraordinaires, j'ai besoin de les dépenser et surtout d'apprendre, d'apprendre beaucoup."

une classe de cette période également dans le Rhône



Voulez-vous voir maintenant l'institutrice en action, entreprenant la conquête morale des élèves, et bientôt conquise elle-même par ses élèves ?

"J'ai 5 élèves maintenant, demain je pense en avoir 8. Jusque-là, j'avais les plus jeunes seulement. Elles sont mignonnes toutes et je les aime bien. Nous n'avons pas beaucoup travaillé encore, et puis, nous sommes toujours en retard !

Mais je vois maintenant ce qu'elles peuvent faire et cela ira mieux je pense ;
 J'essaie de leur donner des habitudes ces jours ci pour que tout soit plus facile ensuite ; on
 sait déjà mieux tenir son cahier, on ne jette plus de papiers, on quitte ses sabots pour
 entrer dans la classe et on met ses pantoufles, on se lave le cou, on met un ruban dans ses
 cheveux, et je suis contente, la classe a l'air plus gaie !
 Je suis peut-être un peu sévère ces jours-ci, pour imposer tant de choses nouvelles, mais
 elles l'acceptent bien.

CIRCONSCRIPTION
de Barbezieux

CANTON
de Brossac

COMMUNE
de St Laurent des Combes

Inspection Académique de la Charente

RAPPORT DE L'INSPECTEUR PRIMAIRE
 Sur l'Ecole publique des maîtres de St Laurent des Combes
 Cours de CP au CM
 Visite du 22 octobre 1924

Population de la Commune 225 habitants

Hameau _____

Nom et prénoms de l'institutrice Damois Gabrielle
 Date et lieu de naissance St Denis de Piles France 4 Janvier 1897
 Etat civil _____ charges de famille deux enfants
 Titres de capacité B.S., C.A.P. Années de service 7
 Récompenses obtenues _____
 Vœux du fonctionnaire rejoindre son mari à Brossac

Nombre des classes une

Nombre des élèves

Inscrits { Garçons 8
 { Filles 10

Présents { Garçons 8
 { Filles 7

Traitement _____
 Indem. de résidence _____
 Secrétariat de mairie _____
 Etudes surveillées _____
 Cours adultes _____
 Logement, état _____
 Nombre de pièces _____
 Est-il un jardin _____
 Indemnité de logement _____
 Distance de la gare _____
 Est-il un courrier _____
 Autres avantages _____

I. — Etat et tenu :

(A) du local et du mobilier Propre. Quelques gravures d'art. Qu'il y ait
 flude goût encore, et d'abord un peu plus d'ordre en certains
 endroits, notamment sur l'armoire et dans l'armoire

(B) des archives et de la bibliothèque Quelques acquisitions de livres.

(C) des registres Bien. faut faire mieux encore

(D) du musée Bien des choses. Mais il faut organiser ce musée
 méthodiquement

(E) du jardin Assez bien

II. — Tenu des élèves et discipline :

La conduite est bonne. Mais il y a des mains sales.
 Il y a dans l'armoire des verres et des brosses à dents,
 ne pas tarder à les remettre en usage.

III. — Fréquentation scolaire

Elle n'est jamais véritablement bonne et elle est nettement
 insuffisante à partir du printemps. L'effort de l'année

IV. — Préparation de la classe. — Organisation pédagogique. — Méthodes d'ensei-
 gnement et résultats. — Améliorations à réaliser :

I Préparation de la classe. — Qu'elle soit bien personnelle
II Organisation pédagogique.
Les élèves ont été installés à des bancs et à des tables à leur
 taille.
— Emploi des temps: Bien que les élèves du C. P. soient
 peu nombreux, que leur travail figure sur l'emploi des temps
 La lecture est écoutée, notamment au C.E. Il faut deux
 leçons de récitation par semaine. Ne pas négliger les

**Rapport de l' Inspection
 académique de la
 Charente
 le 22 octobre 1924 à
 l'école de St Laurent des
 Combes**

Elles sont contentes, je crois, d'avoir une maîtresse jeune, de jouer avec, de chanter
 souvent et surtout de découper des chats noirs qu'on colle ensuite pour faire une frise !
 Nous mettons des fleurs dans la classe, j'ai dit que chaque fillette les renouvellerait à son
 tour et combien de fois par jour me dit-on : "Mademoiselle, c'est demain à moi !" et
 pourtant les fleurs sont loin d'être fanées ;

J'ai de beaux diables, vives, gaies, intelligentes, mais si étourdies ; j'en ai d'autres plus timides, plus lentes ; elles ne savent presque rien et n'ont pas l'habitude de travailler ; oh ! C'est délicieux parfois, ce qu'elles me disent, je veux paraître fâchée, mais c'est tellement énorme que je ne peux qu'éclater de rire."

Ce n'est pas seulement d'ailleurs, dans la classe et par la classe qu'une bonne institutrice agit. Ecoutez plutôt.

"Je ne m'ennuie pas. Je n'ai d'ailleurs pas beaucoup de temps à moi, ma cuisine m'absorbe ! Et puis je suis la lingère, la couturière, voire même la modiste du village et dans une même journée, il m'est arrivé de passer de la combinaison à la robe, puis au chapeau.

Je donne bien des explications, mais on ne me comprend pas toujours et j'ai plus tôt fait d'exécuter moi-même. Je ne vais pas beaucoup chez les gens, on vient me voir les soirs et cela me distrait.

Quand je reste seule, c'est un peu vide parfois, alors je reviens en arrière... et puis je me couche pour ne pas perdre courage."

Autre témoignage du même genre :

"J'ai passé la matinée en cuisine aujourd'hui depuis 6 heures 1/2 ; j'ai dû confectionner des gâteaux, des crèmes même pour le village ! Mon bras me fait presque mal d'avoir battu des blancs d'œufs et mêlé de la farine !

J'étais bien un peu embarrassée quand ces dames m'apportaient tous leurs ingrédients, mais il m'est impossible de dire que je ne sais pas, alors j'ai compulsé le livre de cuisine que maman n'a pas oublié de joindre à tous mes ustensiles, mes cahiers de cuisine et d'économie domestique et j'ai à peu près réussi une crème dont j'ai oublié le nom, un gâteau lorrain, des madeleines et des gâteaux aux noisettes.

Et tout le monde me croit experte en cet art maintenant, et ce sont mes premiers essais.

J'ai 9 élèves maintenant, vendredi j'en aurai 12 sans doute : 5 garçons de 8 à 15 ans et 7 fillettes de 6 à 16 ans. J'ai beaucoup à faire, car ils sont tous de force différente, c'est à peine si je peux les grouper par deux, et il faut que tous travaillent à la foi.

J'ai assez de courage pourtant ; je considère le mois écoulé, ce mois réduit, et je constate des progrès vraiment qui me font voir l'avenir plus intéressant. Nous avons peu travaillé cependant, j'avais surtout forcé en arithmétique - c'est le point le plus faible - et mes petits commencent à se débrouiller. Je n'avais jamais pensé éprouver une si bonne joie, une satisfaction si profonde en constatant cela et pourtant, tout me paraît plus facile maintenant.

Il est 4 heures maintenant, le vent d'ouest se met à souffler encore, j'ai froid dans cette maison où on l'entend trop siffler, et je vais allumer le feu.

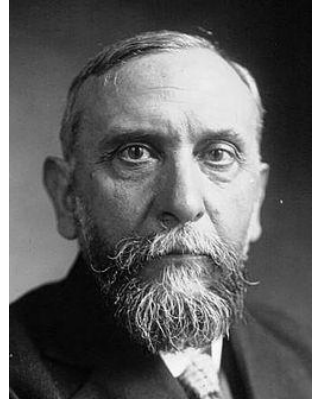
Et puis il faut que je soupe tôt : ce soir j'aurai toutes les jeunes filles, nous jouerons aux dominos, nous ferons des charades, je leur communiquerai mon journal de mode, cela me ravit.

Je leur offre d'autres livres, elles les acceptent bien sûr, mais pas avec le même enthousiasme ! Ce sont les hommes au contraire qui viennent m'en demander, j'en ai déjà prêté 6.

Enfin, je vais leur faire goûter "de la meilleure chose du monde" mais elles ne sauront pas l'apprécier comme Thérèse et moi, tant pis pour elles !"

A quoi bon commenter de pareils "tableautins" ! plus éloquemment que tous les discours ils nous rappellent par de petits faits concrets, ils nous font prendre sur le vif, l'admirable courage de nos jeunes institutrices, vraies "missionnaires" de la nation.

C. Bouclé
Professeur à la Sorbonne



Fragments de lettres , publiés dans le journal mensuel de Juin 1923

Chaussures Broc



Lettre de Georges SAND à Alfred de MUSSET



George Sand était le pseudonyme d'Amantine Aurore Lucile Dupin, écrivain français née à Paris le 1er juillet 1804 et morte à Nohant le 8 juin 1876. Elle s'adonnait à tous les genres littéraires : depuis les romans et les nouvelles jusqu'aux critiques et aux textes politiques, en passant par les pièces de théâtre. Parallèlement à ça, George Sand se passionnait pour la peinture et s'impliquait beaucoup dans la vie politique, notamment lors du gouvernement provisoire de 1848.

On a longtemps attribué à George Sand la lettre qui suit, destinée à Alfred de Musset (autre grand écrivain français). Cependant, il s'est rapidement avéré **qu'il s'agissait d'un canular** qui remonte au dernier quart du XIX^e siècle (Source : [Les Amis de George Sand](#)). Cela dit, les textes en eux-mêmes n'en restent pas moins de qualité et méritent tout de même le coup d'œil.

A lire du début à la fin pour comprendre l'humour de cette lettre !

Que les gens prudes sautent ces quelques pages !



Les vraies lettres

Il semblerait que la correspondance entre Georges Sand et Alfred Musset ait réellement comporté des messages cachés ! Certes moins spectaculaires, ils n'en valent pas moins le détour. Voici donc deux de leurs *acrostiches*.

De Sand à Musset

Cher ami,

Je suis toute émue de vous dire que j'ai bien compris l'autre jour que vous aviez toujours une envie folle de me faire danser. Je garde le souvenir de votre baiser et je voudrais bien que ce soit une preuve que je puisse être aimée par vous. Je suis prête à montrer mon affection toute désintéressée et sans calcul, et si vous voulez me voir ainsi vous dévoiler, sans artifice, mon âme toute nue, daignez me faire une visite, nous causerons en amis, franchement je vous prouverai que je suis la femme sincère, capable de vous offrir l'affection la plus profonde, comme la plus étroite en amitié, en un mot : la meilleure preuve que vous puissiez rêver. Puisque votre âme est libre, pensez que la solitude où j'habite est bien longue, bien dure et souvent bien difficile. Ainsi en y songeant j'ai l'âme grosse. Accourez donc vite et venez me la faire oublier par l'amour où je veux me mettre



Romantique, n'est ce pas ? Maintenant relisez la lettre de Sand mais en sautant une ligne à chaque fois

MUSSET s'empressa de répondre.....



De Musset à Sand

*Quand je mets à vos pieds un éternel hommage,
Voulez-vous qu'un instant je change de visage ?
Vous avez capturé les sentiments d'un cœur
Que pour vous adorer forma le créateur.
Je vous chéris, amour, et ma plume en délire
Couche sur le papier ce que je n'ose dire.
Avec soin de mes vers lisez les premiers mots,
Vous saurez quel remède apporter à mes maux.*

Mais ici il faut lire que le premier mot de chaque ligne

Tout ceci est parfaitement authentique, comme quoi ils se marraient bien au XIXe siècle !

Petit message pour notre cerveau

Si vous réussissez à lire ceci !!

Vous avez l'hémisphère gauche bien développé !!!

Traduction dans le prochain bulletin.

C3 M355493 357 B13N D1FF1C1L3 4 L1R3,
M415 V07R3 C3RV34U 5'4D4P73 R4P1D3M3N7.
4U COMM3NC3M3N7 C'357 D1FF1C1L3,
M415 M41N73N4N7 V0U5
Y P4RV3N3Z 54N5 D1FF1CUL73
C3L4 PROUV3 4 QU3L P01N7
V07R3 C3RV34U L17 4U70M471QU3M3N7
54N5 3FF0R7 D3 V07R3 P4R7.
50Y3Z F13R, C3R741N35 P3R50NN35
3N 50N7 1NC4P4BL35
P4R74G3R 51 V0U3 4V3Z R3U551
4 L1R3 C3 73X73 !





François GABART

Un exploit

Sa performance : c'est monstrueux écrit la MACIF, un tour du monde en solitaire bouclé avec 6 jours d'avance par rapport au précédent record tenu par Thomas Coville.

Il a mené son trimaran de façon remarquable à une vitesse moyenne supérieure aux records.
(un équipage : 14 marins sur un trimaran de 40 m)
Avant son départ il avoue 35000 simulations à partir de données météo et de vitesses théoriques.

Sur le bateau il a tout vérifié tout au long du parcours, les usures possibles, les connexions du mât sur la plateforme, les volumes d'huiles qui renseignent sur l'état des vérins hydrauliques qui ne sont pas visibles à l'œil nu.



Bravo à cet ancien élève du lycée, nous sommes très admiratifs !

Suzette Jardry

PLANET' HAIR



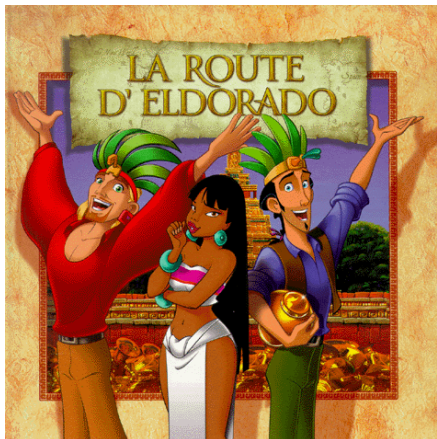
AVEC et SANS
RENDEZ-VOUS
9h - 19h30

Vendredi:
9h - 20h

C. Cial E. Leclerc

BARBEZIEUX - 05 45 98 07 32

PLANET HAIR
C. Cial E. Leclerc
BARBEZIEUX



La saga de Juanito et Dolorès Gonzales en quête de l'Eldorado

Le vendredi 30 janvier 2009, à 8 heures, Juanito et Dolorès Gonzalez reçoivent la visite d'un huissier de justice à leur domicile dans la banlieue nord de Tucson en Arizona, un état du sud des Etats Unis.

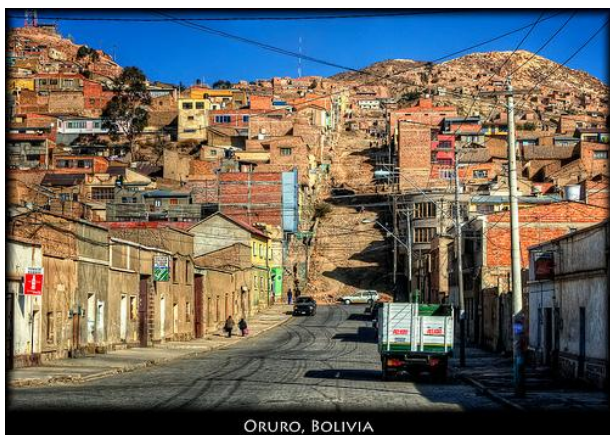
Ordre leur est donné de quitter leur domicile dans les 24 heures, suite à une procédure de saisie immobilière. C'est clair, sans appel, il faut obtempérer ; pas d'autres solutions.

Alors Juanito et Dolorès vont grossir les effectifs des ménages américains chassés de leurs logements depuis début 2007.



Pour 2008 c'est à peu près 2 millions et demi à 3 millions de ménages victimes de l'expropriation et 2009 sera encore pire. Je m'en expliquerai ultérieurement.

Juanito et Dolorès avaient cru au rêve américain. The américain dream ?



Tu parles, c'est la cata à présent. Enfin, pour le moment, ils ont trouvé refuge chez des voisins originaires du Pérou qui acceptent de leur accorder l'hospitalité pour eux et leurs trois enfants, soit ! Mais pour combien de temps ?

Juanito et Dolorès à peu près la quarantaine sont originaires de Bolivie et plus exactement de la région de ORURO non

loin de COCHALAMBA sur l'ALTIPLANO.

La vie y est très dure, la terre ingrate. Les familles y survivent avec l'équivalent de moins de 2 dollars par jour. Bien sûr, il y a l'entraide, mais çà ne suffit pas toujours. En bref, c'est la misère au quotidien. Juanito et Dolorès se sont mariés et leur existence semblait refléter celle de leurs aînés ; c'est à dire beaucoup de travail pour pas grand chose, un existentiel

banal lorsque Chucho un lointain cousin de Juanito et habitant en Arizona est venu quelques jours à ORURO histoire de ne pas rompre les liens avec la famille. Cela se passait vers 1990. Chucho a longuement parlé à Juanito et à Dolorès de son existence en Arizona et leur a fait miroiter, mais, après tout, peut être qu'il mentait. Une existence aux States nettement meilleure que celle qu'ils subissaient à ORURO. Alors, après de multiples conciliabules avec la famille, la décision est prise. Oui, ce sera l'Arizona.

Mais comment faire lorsque l'on pas un sou dans sa poche ?

Dans un pays en développement, l'aide financière du groupe est primordiale du moins quand il le peut.

Donc, en frappant à la porte des parents, amis et connaissances, ils ont pu réunir la somme nécessaire pour ce départ vers ces Etats Unis. CHUCHO leur avait indiqué la marche à suivre. Ils ont embarqué dans un avion d'un autre âge à la PAZ jusqu'à Mexico.



Puis en bus de Mexico à CIUDAS JUAREZ. Et enfin passer en clandestins. Comme une irréductible envie de vivre une nouvelle existence les animait, ils n'ont pas eu peur et ont eu la chance de ne pas tomber sur l'une de ses patrol borders qui essaient de verrouiller la frontière afin d'empêcher les flux

migratoires des latinos.

Alors, pendant ces deux premières années sur le sol des Etats Unis : galère, exploitation, incertitudes, petits boulots très durs et peu payés. Enfin, le bout du tunnel avec un visa leur permettant de travailler légalement. Ils n'obtiendront la nationalité américaine que bien plus tard.

Les voici maintenant à TUCSON en ARIZONA avec 3 enfants. Pablo (18 ans) Conchita (16 ans) et Domenico (12 ans). Juanito fait la plonge dans un restaurant en bordure de la highway qui mène à Phoenix. Dolorès est agent d'entretien dans une école maternelle de Tucson. Ils habitent un barrio assez déshérité dans la banlieue sud de la ville. Des logements insalubres, beaucoup de bruit, des coups entre bandes rivales pour des histoires de drogue et de femmes. Juanito et Dolorès vivent plutôt repliés évitant les contacts avec ces gens à problèmes.



Bien sûr qu'ils ont appris l'Anglais qu'ils parlent correctement, mais à la maison ils s'expriment en Espagnol en employant parfois quelques mots de quechua, la langue des indiens de l'Altiplano. Ils en ont marre de ce barrio pourri et une idée les taraude. Pourquoi ne pas devenir propriétaires d'une maison ? c'est certain, ils sont déjà endettés : une voiture d'occasion achetée à crédit, ce dernier n'étant pas encore totalement



remboursé. Un autre crédit d'un montant assez faible mais !..... pour permettre à Pablo de poursuivre ses études. Alors tous les soirs ils échafaudent des hypothèses en matière de dette immobilière. Emprunter pour quelle durée ? Pour quelles mensualités ? Puis un jour, il eurent la visite d'un agent immobilier.

Je l'appellerai John, il est courtier et travaille pour le compte de l'agence locale de countrywide, entreprise nationale, spécialisée dans l'octroi des prêts immobiliers. John connaît bien son job, c'est un bon commercial.

Il a intérêt à développer le volume de ses propositions de vente, étant donné qu'il est payé à la commission. De plus, la profession de courtier immobilier n'étant pas réglementée, il n'est pas obligé d'assurer le suivi personnalisé de ses clients. Son objectif fondamental est d'appâter l'acheteur éventuel, réaliser la vente et puis..... adviennent que pourra.



John est venu voir les époux Gonzalès à plusieurs reprises ces derniers souhaitant vivement et légitimement devenir propriétaires, toutefois ils ne surestiment pas les contraintes financières de remboursement. Néanmoins, grâce à l'habileté et la persévérance de John, l'affaire est conclue.

Nous sommes en Juin 2005, la date est importante, je verrai pourquoi par la suite.

La maison, objet du contrat est pratiquement neuve, libre de toute hypothèque, disponible de suite et se situe dans le quartier nord, assez résidentiel de TUCSON. Alors Juanito et Dolorès font leurs comptes : A eux deux, ils gagnent 3500 dollars par mois. Il sont déjà endettés de 1000 dollars par mois, carte de crédit comprise, et le prix d'acquisition de la maison est de 300 000 dollars. John leur a suggéré un crédit qu'ils estiment être avantageux

Juanito et Dolorès ont obtenu un prêt de 270 000 dollars, soit 90 % du prix d'acquisition de l'immeuble. Prêt hypothécaire, évidence même.

La formule du prêt retenu est 30 ans de versements 3 - 27. Je vais expliquer : catégorie "Julyprime" et à taux variable à la fin de la 3ème année. Le "Julyprime" est un prêt immobilier à risque consenti à un ménage dont la solvabilité est fragile ; le "julyprime" est opposé au prêt prime accordé aux ménages présentant de bonnes garanties financières et le plus souvent consenti à taux fixe.

Aux Etats Unis, une cote de solvabilité nous est automatiquement attribuée à partir du moment où nous avons sollicité un emprunt quel qu'il soit et utilisé notre carte de crédit, même pour des achats modestes. Cette cote s'appelle la cote FICO. Mais qu'est ce que c'est ? En 1990, une entreprise FAIR and ISAAC, du nom de Bill Fair, un ingénieur et Earl

Isaac un mathématicien allait construire la cote FICO, Fair and Isaac company. Elle allait mettre à la disposition des bureaux de crédit cette cote qui situe chaque consommateur sur une échelle qui va de 375, pour la cote la plus médiocre, à 900, la plus favorable.

Le niveau de la cote FICO de chaque consommateur est recalculée quotidiennement. Au dessous de 620 se trouvent les consommateurs considérés pour les banques comme ayant un comportement douteux en matière de crédits.

Le segment prime correspond conventionnellement aux emprunteurs dont la cote est supérieure à 620. En 1996 les banques établissent 620 comme le niveau délimitant les "prime et Julyprime".

La cote de Juanito et Dolorès était supérieure à 620 du fait de leurs multiples crédits - voiture - prêt étudiant - carte de crédit - Ils ont obtenu un prêt 3.27

j'explique : durant les trois premières années ils vont bénéficier d'un taux promotionnel. Teaser rate en anglais,, ou taux taquin.... c'est un taux artificiellement réduit. Toutefois la perte n'est qu'apparente pour la banque du fait que la différence entre les intérêts payés ou taux taquin et ceux qui constituent les termes réels du contrat sera payé plus tard, passée l'échéance de la période de promotion. Donc pour les trois premières années on peut parler d'amortissement négatif. Mais ensuite au bout de trois ans, c'est le refixage qui intervient : **Reset en anglais**. Donc le taux est renforcé de manière à compenser le taux artificiellement bas de la période initiale. Nous sommes maintenant à Tucson en Arizona en juillet 2008 et la période de taux promotionnel est achevée, maintenant **c'est le reset**.



Juanito et Dolorès viennent de découvrir avec stupéfaction que le prêt de leur maison 400 dollars par moi depuis trois ans vient de rentrer dans sa seconde phase pour 27 ans. La mensualité a bondi de 400 à 1600 dollars par mois.

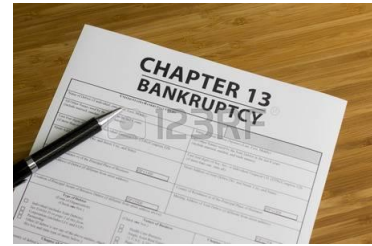
Juanito et Dolorès font le décompte : 1600 dollars de mensualités pour la maison et comme le prêt test à taux variable, celui-ci peut monter - ainsi les taux du marché monétaire étaient de 2 % en 2002 puis se sont élevés à 5.28 % en 2006. Ils ont déjà 1000 dollars de crédits divers à supporter ; alors, en gros il leur reste après 400 dollars par mois pour vivre à 5. Non, ils ne pourront pas boucler les fins de mois.

En octobre 2008, sur les conseils d'un collègue de travail de Juanito, ils sollicitent une procédure de faillite personnelle auprès du tribunal de Tucson. La faillite personnelle et typiquement américaine.

J'explique schématiquement quels en sont les mécanismes "**Faillite de chapitre 7**". Elle est dite de liquidation. Les actifs de l'individu en faillite y sont partagés entre ses créanciers au prorata de leur créance. Le tribunal assigne un administrateur au candidat à la faillite. Celui-ci rassemble les avoirs, puis elle liquide et répartit le produit de la vente entre les créanciers. Parmi ces derniers, ceux qui possèdent une hypothèque sont

privilégiés. **"Faillite du chapitre 13"**. Le bénéficiaire de ce type de faillite peut conserver la propriété de son logement. Toutefois le tribunal va lui proposer une réorganisation de ses dettes sur 3 ou 5 ans et un administrateur veillera à l'application du plan.

Le bénéficiaire doit apurer l'ensemble des arriérés des 5 dernières années et ne doit déchoir dans aucun des paiements futurs. En 2004, 1.6 millions d'américains s'étaient déclarés en faillite personnelle.



Juanito et Dolorès n'ont pas eu droit à la faillite type chapitre 13.

Leur maison a donc été saisie fin janvier 2009 et le principal créancier était l'organisme de financement du crédit.

Jacky Ginestet



Gourmandise
Chocolat

CHOCOLATS FINS
MACARONS
GLACES D'EXCEPTION

SALON
DE THÉ

45, rue Victor-Hugo
BARBEZIEUX
05 45 78 60 48

17, rue de Soubérac
GENSAC-LA-PALLUE
05 45 36 46 68

www.gourmandise-et-chocolat.com

The advertisement features a purple background with a crown logo on the left. It shows a hand holding a chocolate, a tray of macarons, and a box of chocolates. There are also purple flowers and a chocolate bar with a green leaf on top.

Nécrologie



Jacques BOBE nous a quittés ! fidèle parmi les fidèles de l'Amicale, très attaché à son lycée et à sa région, il va nous manquer.

Jacques a eu plusieurs vies pourrait-on dire :

viticulteur, banquier, homme politique (député, président du conseil général de la Charente) maire de Châteauneuf.

Dévoué, disponible, il avait une joie de vivre qu'il aimait partager.

Ses mérites lui avaient valu la plus prestigieuse des décorations : la croix de la légion d'honneur.

A son épouse et à ses enfants nous présentons nos condoléances attristées et notre amitié

Suzette Jardry



Automobile - Habitation
Complémentaire santé
Accidents de la vie
Epargne - Retraite
Risques Professionnels

n° orias 15003808 (www.orias.fr)

Xavier DUCHER
Agent Général

vous présente son équipe



15, boulevard Gambetta - 16300 - Barbezieux
Tél : 05 45 78 15 66

Comité de l'amicale 2018

Présidente d'honneur

Mme BUI QUOC Marie Claude 80, rue Victor Hugo 16300 Barbezieux

Président de droit

Mr LARCHEVEQUE Guy Proviseur du Lycée Elie Vinet 16300 Barbezieux

Présidente

Mme JARDRY Suzette Saint Seurin 16300 Barbezieux

Vice-président

Mr COUILLAUD Gérard Motard 17520 St Ciers Champagne

Secrétaires

Mme BUI QUOC Marie Claude 80, rue Victor Hugo 16300 Barbezieux

Mme TURPIN Marie Claire 20, rue du Dr Meslier 16300 Barbezieux

Trésoriers

Mr MEURAILLON André 7, rue du capitaine Souil 16300 Barbezieux

Mme ROUSSILLON Josette 19, rue d' Hunaud 16300 Barbezieux

Membres

Mme BRILLET Nicole Chez Guérin 16300 Lagarde/né

Mme CONSTANT Francine 12, rue Sadi Carnot 16300 Barbezieux

Mme DENIS LUTARD Jeanine 31, chemin de la botte Melle 86000 Poitiers

Mme DROMARD Marie Claude Le Cottage - Le Breulis 17210 Chevanceaux

Mr LANDRY Pierre Place de l'Horloge 16360 Baignes

Mme LASSIME Annie 5, le Plain 16360 Baignes

Mme MAILLET Hélène 45, avenue Félix Gaillard 16300 Barbezieux

Mme MALLET Claudette 7B, Avenue Félix Gaillard 16300 Barbezieux

Mr MENANTEAU Pierre 27, av. du Général de Gaulle 16300 Barbezieux

Mme MERTZ Simone Ehpad Les Doucets 16210 Blanzac

Mme PATUREAU Michelle 62, rue Sadi Carnot 16300 Barbezieux

Mr VERNINE Francis B9, résidence Bois Joli 17132 Meschers/gironde
62, avenue des Vergnes

Les adhérents à l'amicale - Année 2018

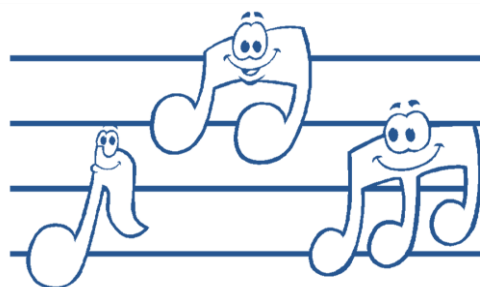
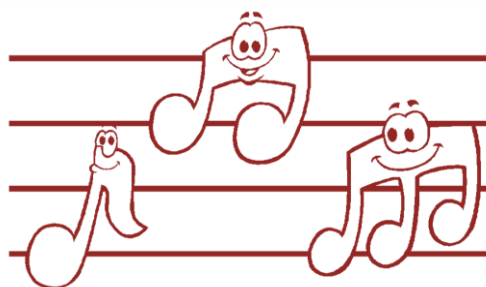
NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme ARNAUD	GAUTHIER Micheline	EPS lycée 37-44	Institutrice retraitée	60, route de Jonzac 16300 BARBEZIEUX
Mme ARSICAUD	DESMIER Marie-Thérèse	EPS 41-45	Receveur PTT retraitée	14, rue du Petit Pont 17520 NEULLAC
Mme AUSONE	MARCEAU Suzanne	EPS 45-51	Clerc de notaire retraitée	Fontclose 16300 BARBEZIEUX
Mme BARBOTEAU	CARBONNEL Paulette		retraitée	2, boulevard Gambetta 16300 BARBEZIEUX
Mme BARRET	MORILLON Marie-Hélène	58-65	retraitée	6, impasse Newton 17110 ST GEORGES DE DIDONNE
Mme BATTU	ROY Claudine	49-57	Directrice d'école retraitée	6, rue Coustou - 92160 ANTHONY
M. BELIER	Christian	59-66	Agriculteur retraité	Guimps- Le Bourg 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON	Jean	Collège 40-46	Sous Préfet retraité	Logis de Luchet 16300 CRITEUIL LA MAGDELEINE
Mme BERGERON	THILLARD Monique	40-44	Exploitante agricole retraitée	Chez Merlet - Verrières 16130 SEGONZAC
Mme BERNARD	CARRION Katia	59-66	Retraitée éducation nationale	2D le Bourg de ST HILAIRE 16300 BARBEZIEUX
M. BETTANCOURT	André	40-45	Employé d'assurances retraité	17, rue Arthur Rimbaud 93300 AUBERVILLIERS
M. BORDES	Jean-Michel	54-61	Retraité proviseur	Le petit Maine Péreuil – 16250 VAL DE VIGNES
M. BOURDARIAS	Jean-Jacques		Retraité enseignement	Le moulin de Pillerit - fief de cablanc 17320 ST JUST LUZAC
Mme BOUTIN	Mauricette			La petite Servante 16360 CONDEON
M. BRILLANT	Gaston	Collège 33-38	Journaliste	27, rue de la Madeleine 28200 CHATEAUDUN
Mlle BRILLET	Nicole	Lycée 58-66	Directrice de l'ens. catholique. de Char. retraitée	Lagarde sur le Né 16300 BARBEZIEUX
Mme BUI -QUÔC	BORDES Marie-Claude	58-65		80, rue Victor Hugo 16300 BARBEZIEUX
M. CABILLON	Michel	Collège 36-43	Ingénieur principal SNCF	12, rue Robereau 78100 ST GERMAIN –EN –LAYE
Mme CARDINAUD	ROY Monique	47-51	Directrice Foyer Personnes Agées	7, chemins des Pilards 16300 BARBEZIEUX
M. CHAILLÉ DE NÉRÉ	Joël	Lycée 56-63	Cadre banque retraité	12, rue de l'Avenir 92260 FONTENAY-AUX-ROSES
M. CHEISSON	Jean-Claude	Lycée 50-57	Professeur des Ecoles retraité	80, route de Chez Baron 16300 BARBEZIEUX
Mme CHENUDIERAS	GARDE Françoise	Collège EPS 43-49	Négociant retraitée	33, rue d 'Humaud 16300 BARBEZIEUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. CHEVRIER	Michel	Lycée 57-64	Ingénieur agronome retraité	27, route de Châteauneuf 16440 NERSAC
Mme CONSTANT	Francine	Collège EPS 50-56	Cadre Comptable	12, rue sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
Mme COUDERC	ROBIN Jacqueline	Collège 46-54	Directrice d'école retraîtée	50, rue Jenner 75013PARIS
M. COUILLAUD	Gérard		Viticulteur	Motard 17520 ST CIERS CHAMPAGNE
M. COUSSAU	Jean Claude	Collège 49-56	Cadre commercial	8, rue Henri Desgrange 40990 ST PAUL LES DAX
Mme COUSTÉ	Christiane		Employée de bureau retraité	2, allée Paul Langevin 77420 CHAMPS/MARNE
Melle DEBIEN	Monique	62-67	Retraitée professeur Histoire/géographie	12, rue du Pontreau 86000 POITIERS
Mme DEBONO	LAZZERI Raymonde	58-65	Employée de mairie retraîtée	61, rue des Chardonnerets 16300 BARBEZIEUX
Mr DELAGE	Yvan	1964-1967	Retraité banque	Le Maine Garraud 16360 CONDEON
Mme DELAGE	CHIRON Claude	50-55	retraîtée	11, rue Gaudichaud 16000 ANGOULEME
Mme DELAHAYE	DUMONT Françoise	60-65	Agent assurance	Avenue de l'Europe 16300 BARBEZIEUX
Mme DELAS	URBAIN Anne-Marie	45-52	Professeur	21, rue Maurice Guerive 16300 BARBEZIEUX
Mr et Mme DENIS LUTARD	Robert Jeanine Boisméau	47-54	Retraitée PTT	31, chemin de la botte Molle 86000 POITIERS
Mr DESCOMBES	Jean Michel	1950 - 1954		13, chemin de chez Raffenaud 16300 BARBEZIEUX
Mme DROMARD	MESLIER Marie-Claude	1958-1965		Le cottage Le Brulis 17210 CHEVANCEAUX
Mme DURAND	BOUCHERIE Françoise	58-67	Diététicienne	6, rue Millière 33000 BORDEAUX
M. FAUCONNIER	Roland	Collège 39-42	Agronome retraité	1, rue Rousselet 75007 PARIS ou 10, rue Henri Fauconnier Barbezieux
Mr FLORIAN	Alain	Lycée 58-66	Professeur retraité	6, Les Sourbiers 17500 ST GERMAIN DE VIBRAC
M. FORGET	Guy	53-54-55	retraité	40, av. Félix Gaillard 16300 BARBEZIEUX
Mme FURET	Georgette	50-55	Retraitée éducation nationale	Picombeau 17270 ST MARTIN D'ARY
Mme GALLET	PEROCHON Monique	Collège 53-55	CT divisionnaire aux PTT retraîtée	La Boucaudais - La Quinvraie 35830 BETTON
Mme GALLUT	HENRI Paulette	EPS 43-47	Retraitée France Télécom	22, rue des Pilards 16300 BARBEZIEUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme GARNIER	DELOMENIE Monique	57-65	Education nationale retraitée	16, rue Pierre Viala 16130 SEGONZAC
Mr GAZZO	Guy		Boucan Canot 35, chemin des mascarines	ST GILLES LES BAINS 97434 ST PAUL
Mme GEZE	CHAILLÉ DE NERE Annie	57-65	Retraitée éducation nationale professeur des écoles	9, Chemin de Maisonneuve 86800 SEVRES ANXAUMONT
M. GINESTET	Jacky	50-55	Prof. des Sciences Economique. et Soc. retraité	13, bd des Ecasseaux 16340 - ISLE D'ESPAGNAC
M. GIRARD	Guy	56-64	instituteur	La Font Maçon 16360 REIGNAC
M. GUILLORIT	Gilles			4, impasse Jean Henri Fabre 30133 LES ANGLES
M. HADJ- MOKHTAR	Sid	55-57	retraité	65, rue Théophraste Renaudot 86000 POITIERS
Mme HILLAIRET	Chantal			Chez Rambaud 16120 - ERAVILLE
Mme JARDRY	BARUSSAUD Suzette	50-54	Professeur d'anglais Retraitée	Saint Seurin 16300 BARBEZIEUX
M. LADURE	Pierre	Lycée 60-64	Cadre de banque retraité	3, av. du Mont Bâti 78160 MARLY LE ROI
Mme LAFFONT	GIRARDEAU Joëlle	Collège 78-82 Lycée 82-86	opticienne	3, le soudun 16300 BARBEZIEUX
Mme LAMBERT	DURAND Marie-Hélène	Collège 58-65	Pharmacienne	58, avenue de Mérignac 33700 MÉRIGNAC
M. LANDRY	Pierre Mathurin	Collège 40-50	Médecin	Place de l'Horloge 16360 BAINES- Ste RADEGONDE
Mme LASSIME	MOULINIER Annie	58-65	Gestionnaire retraitée	5, le Plain 16360 BAINES
Mr LAVIGNE	Jean Marie			44 boulevard Goulebeneze 16370 - CHERVES RICHEMONT
Mme LEGER	PERROCHON Geneviève	60-66	Viticultrice retraitée	Le Grand Bois Noir, St Bonnet 16300 BARBEZIEUX
M. LELOUEY	Michel	42-55		720, chemin des Argelas 06250 MOUGINS
Mme LELOUEY	SYLVESTRE Monic	50657	Podologue	9, rue de l'empereur 45000 ORLEANS
Mme LE NEILLON	FLORSCH Monique		Enseignante retraitée	Chemin de l'Oisillon BARBEZIEUX
M. LIMOUSIN	Jean Marie	48-58		Chez Mainguenaud 16300 BARBEZIEUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. MAGUIS	Guy	Lycée 56-65	Comptable retraité	17, Le Ligat 33710 BOURG/GIRONDE
M. MAILLET	Alban	Collège 39-46	Viticulteur retraité	45 Avenue Félix-Gaillard
Mme MAILLET	PERRIER Hélène		Secrétaire administration .retraitée	16300 BARBEZIEUX
Mme MALLET	DAVIAS Claudette	Année 5 1-58	Professeur des écoles retraitée	7B, Avenue Félix Gaillard 16300 BARBEZIEUX
Mme MANIOS	JUILLET Geneviève	50-58	Institutrice retraitée	8 bis, rue Camille Samson 17370 ST TROJAN LES BAINS
M. MATHIEU	Maurice	40-46	Chef d'établissement retraité	Les Glycines 17110 - St Georges de Didonne
M. MAYOU	Michel	Collège 45-52	Principal de collège	9, Les Hulinières 50300 LE-VAL SAINT PÈRE
M. MENANTEAU	Pierre		Général CR.	27, av. Général de Gaulle 16300 BARBEZIEUX
Mme MENAUD	OIZEAU Pierrette	58-67	Laborantine retraitée	149 route du Val de Charente, Bussac/Charente 17100 SAINTES
Mme MERTZ	VERGER Simone	EPS 46-52 Collège 52 -54	Institutrice retraitée	Ehpad les Doucets - BLANZAC
M. MEURAILLON	André	56-64	Directeur de banque retraité	7, rue du capitaine Souil - L'Oisillon 16300 BARBEZIEUX
M. MONJOU	Guy	Lycée 47-54	Enseignant retraité	42 , avenue Jean Monnet 16370 CHERVES RICHEMONT
Mme NAU	ROBERT Danielle	58-64	Agricultrice	Chez Texier Reignac 16360 BAINES
M. NAU	Bernard	62-67	Médecin	11, av. du 19 Mars 1962 17500 JONZAC
Mme NAU	GAUTRIAUD Annie	65-70	Médecin du travail	11, av. du 19 Mars 1962 17500JONZAC
Mme NAUDIN	BABIÈRE Maryse	Collège 42-49	Boulangère retraitée	20, route de Cognac 16130 GENSAC LA PALLUE
Mr PALISSIERE	Jean-Claude	61-67	Informaticien retraité	10, chemin A. Gauvin La Bretagne - 97490 STE CLOTILDE
Mme PATUREAU	RICHET Michelle	56-62	Retraitée	62, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
M. PAUQUET	Bernard	56 - 65	Médecin	La Grange ST Michel 87, avenue de Vignola 16300 BARBEZIEUX
M. PERRIN	Michel	49-56	Ingénieur météo retraité	3, rue Paul Noguier 34500 BEZIERS
Mme PERRIN	Liliane	60-67	Retraitée	50, rue des rentes 16100 COGNAC
Mme PIGNON	Andrée	46-52	retraitée	26, rue du Général Roguet 92110 CLICHY
Melle PINARD	Anne-Claire	1995-1998	Professeur E..P.S.	43, rue Henri Fauconnier 16300 BARBEZIEUX
Mme POMPIGNAT	Ginette	Collège 43-49	Professeur retraitée	28 bis, rue de Beaumont 16800 SOYAUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. RAUTURIER	Michel	69-75	Directeur Général Export	Terrier et Versennes Salles 16300 BARBEZIEUX
Mme RESZKA	GRZESIAK Françoise	Lycée 62 - 64	Professeuse de SVT retraitée	259, rue de Basseau 16000 ANGOULEME
Mme REY	NAULET Jacqueline	EPS lycée 50- 55 - 58	Institutrice retraitée	54, av. Félix-Gaillard 16300 BARBEZIEUX
M. REYNAUD	Dominique	1965 - 1972	Médecin	48, rue des Fosses 16200 JARNAC
Mme REYNAUD	COIFFARD Marie-Line	1966 - 1973	Députée	
M. RIGOU	Michel	Collège 1939 - 1946	Vétérinaire retraité	Pleine Selve - Bel Air 33820 PLEINE SELVE
M. ROLLAND	Guy	Lycée 1955 et 1960-62	Professeur EPS	Les terres de l'oïsson 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSEAU	DIEU Solange	Lycée 1960-1964	Secrétaire retraitée	14, avenue Aristide Briand 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSILLON	ROYER Josette	Lycée 1960 - 1965	Secrétaire Milieu hospitalier retraitée	19, rue d'Hunaud 16300 BARBEZIEUX
M. SAUVAITRE	Daniel			LeTastet-16360 REIGNAC
Mme TEXIER	Marie-Claude	1958 - 1965	Enseignante retraitée	4, rue Pierre Paul Riquet appt 49 33700 MERIGNAC
M. TILHARD	Jean-Louis	Lycée 1958 - 1965	Prof. agrégé d'histoire retraité	1, rue Froide 16000 ANGOULÈME
M. TROCHON	Michel	1942 - 1954	Pharmacien	4, allée des Vagues 17200 ROYAN
Mme TROCHON	LEMAIGRE Eliane			
M. TURCOT	Jean	Collège 39-51	Officier général retraité	Bretagne 1 - Rés. du parc de Lormoy 91240 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
Mme TURPIN	PHELIPPEAU Marie-Claire	Lycée 56-65	Employée de banque retraitée	20, rue D'-Meslier 16300 BARBEZIEUX
M. VERDAUT	Jean-Claude		Horloger retraité	31, rue Marcel Jambon 16300 BARBEZIEUX
M. VERNINE	Francis	Col. lycée 1948 -1958	Représentant retraité	B9, résidence Bois Joli 62, av des Vergnes 17132 MESCHERS/GIRONDE
Mme YONNET	BORDES Suzanne	Collège 1943 - 1949	Secrétaire mairie Caissière C.E.P. retraitée	Rue de l'Etang Vallier 16480 BROSSAC



[Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !](#)

[Cliquez ici pour accéder au site de l'Atelier Histoire Elie Vinet !](#)